

RADIIO



★ *Gérard*
DURANLEAU
/ TÉNOR



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

A RADIO-CANADA



"A CEUX QUI REVIENNENT", Radio-Canada offrira en collaboration avec le Comité d'information sur le rétablissement des soldats dans la vie civile, une émission hebdomadaire diffusée les lundis, de 9 h. 30 à 10 heures. MARCEL OUMET, correspondant de guerre de Radio-Canada rentré tout récemment d'Europe traitera des problèmes auxquels les vétérans auront à faire face. La tranche musicale de l'émission est confiée à ALYS ROBI et à Lucio Agostini. C'est tout dire! Mlle Robi interprétera, à chacune de ces émissions, quatre chansons: canadienne, américaine, sud-américaine et française. Les arrangements sont de Lucio Agostini. Réalisation: Roger Daveluy. Textes: Jos. Beauregard.

Georges Simenon au Canada

On interprétait tout récemment "tête d'un homme", adaptée pour le Théâtre de Radio-Canada une micro par Robert Choquette. Or l'oeuvre de Georges Simenon, "La même nuit", Radio-Canada avait

l'honneur de présenter à ses auditeurs le grand écrivain français qui vient demeurer à Montréal. Pour satisfaire la curiosité des lecteurs, voyons un peu ce qu'en dit le chroniqueur du "New Yorker" qui l'a interviewé récemment.

"J'ai rencontré l'autre jour Georges Simenon, l'écrivain franco-belge, qui est indubitablement le romancier le plus politique de notre ère, si ce n'est de tous les temps. En moins de 25 ans, il a écrit 353 romans, soit 220 de plus que feu Edgar Wallace écrit de toute sa vie. M. Simenon n'a nullement l'intention d'en rester là.

— Georges Simenon est le père spirituel de l'inspecteur Maigret, ce policier imperturbable, l'as des déductions savantes; il est de plus un spécialiste de l'analyse psychologique des anormaux.

— M. Simenon n'a que quarante ans; il respire la force et la santé.

— Il ne parle pas un mot d'anglais; il compte le parler couramment d'ici trois semaines.

— Il fume la pipe.

— "Mon cerveau déborde d'idées," me dit-il, en me serrant la main à me broyer les os. — "Donnez-moi un clavier et j'entreprends sous vos yeux un nouveau bouquin. J'ai l'avantage de pouvoir travailler n'importe où. Je ne manque jamais d'inspiration. La production en masse ne m'intéresse plus. J'ai atteint la période littéraire de ma carrière.

— "La première étape de ma carrière fut longue, éreintante mais profitable à certains points de vue. J'ai quitté l'Université de Liège à 19 ans, je me suis marié et me suis installé à Paris. J'avais besoin d'argent, si ce n'est que pour mon tabac, puisque déjà je fumais dix pipes à l'heure.

— Durant trois ans, j'ai écrit sept articles par jour et un roman tous les trois jours. J'écrivais si rapidement qu'il me fallait, pour demeurer dans les limites du vraisemblable, signer de seize pseudonymes.

— Une de ses premières oeuvres s'intitule "L'Oeil de l'Utah", une épopée gangster vs sauvages, dans les plaines de l'ouest des Etats-Unis. Le roman progressa par étapes de deux heures de travail, suivies d'une heure de repos, de culture physique et de massages souvent nécessaires. C'était plus éreintant que 10 rounds de boxe.

— L'an 1924 marque le début de la seconde période de ma carrière, la période des ouvrages semi-mondains. Je fis des affaires! Je me balladai en Chrysler Imperial; mon chauffeur livrait mes manuscrits et recueillait mes chèques. J'avais aussi une boniche qui se chargeait de mes pipes. Chaque matin elle déposait sur mon pupitre 40 pipes prêtes à fumer; c'était là ma provision de 2 heures. Ces petites attentions me permettaient de gagner un temps précieux.

— Un peu plus tard je travaillai plus lentement, il me fallut parfois deux semaines pour écrire un livre. Je pris aussi l'habitude d'insérer un chapitre soigné, dans chacun de mes romans, pour me préparer à ce qui devait être la troisième étape de ma carrière. Ces chapitres n'avaient parfois rien à voir à l'intrigue.

— C'est avec beaucoup de soulagement que j'entraî, en 1933, dans la période littéraire de ma carrière.

... Le chroniqueur ajoute: "Je me préparais à quitter M. Simenon que j'avais déjà trop retenu lorsqu'il me dit. Savez-vous que j'ai l'une en ce moment ma dixième pipe! C'est là presque un record!



Le théâtre de Radio-Canada présentait la semaine dernière l'oeuvre de Georges Simenon, "La Tête d'un Homme", adaptée pour la radio par Robert Choquette. On voit ici le grand écrivain en compagnie de Mlle Judith Jasmin qui réalisait l'émission.

Les primeurs de Carabin

Des oeuvres françaises en primeurs canadiennes. — Les duettistes Gareau-Coutu. — Les vedettes de réputation internationale.

Radio Carabin, l'heure de variété de Radio-Canada, demeure l'émission la plus populaire du genre au pays. Faite de drame et de fou rire, de satires de non sens comiques de cocaseries instrumentales à la Maurice M... elle offre de plus chaque semaine un régal artistique aux amateurs de grande musique.

Les lecteurs se souviendront des grandes vedettes de réputation internationale, des personnalités tant de notre pays que de l'étranger qui ont été invitées à cette émission. Nous nous contenterons d'ajouter, pour le bénéfice de nos auditeurs, quelques noms célèbres que Carabin présentera au cours de la saison. Au début de décembre, notre compatriote Noël Brunet, violoniste sera l'invité d'honneur; plus tard, ce sera au tour du jeune chef d'orchestre Fernand Graton; en janvier viendront Arthur Leblanc, une des gloires musicales de notre pays; Constance Keene, jeune pianiste américaine; le 16, Orlando Cole, violoncelliste américain de réputation internationale. Jusqu'à la fin de la saison, on verra défiler sur le plateau de la salle de l'Ermitage d'où l'on diffuse Carabin, les plus grandes personnalités musicales de l'heure.

Ce sont nos étudiants qui forment le chaton dans lequel sont sertis tous ces joyaux. Admirablement secondés par Maurice Meerte, un as de l'arrangement musical à effets, ils ont rendu, en primeur canadienne, les plus récents succès dans le domaine de la chansonnette française. Une centaine qui date déjà de plusieurs mois avec des composi-

teurs étrangers a permis à l'ensemble "Les Carabiniers du Mont Royal" et aux duettistes Gareau-Coutu de présenter au Canada français les oeuvres les plus récentes importées de France.

Les brillantes interprétations de Roger Gareau et de Lucien Coutu ont été enregistrées sur disque par la Cie Victor, qui les mettra bientôt en vente à prix populaires. C'est là un magnifique hommage que l'on rend au talent de deux vedettes et l'une des plus belles émissions de la radio canadienne-française.

DE BONNE HUMEUR

En vedette

ANDRE TREICH
GASTON DAURIAC

SIMONE FLIBOTTE
soliste
MAURICE MEERTE
et son orchestre

Réalisation:
PAUL LEDUC

MARDI, 11 décembre
7 heures 30

— à —
RADIO-CANADA

RADIO-CANADA présente

La Gamine

EN VEDETTE:

- ★ ALBERT DUQUESNE
- ★ MURIEL GUILBAULT

le JEUDI, 13 DECEMBRE
9 HEURES — à l'ERMITAGE

Adaptation: ROBERT CHOQUETTE
Réalisation: JUDITH JASMIN

RADIO MONDE



VOL. VII — No 52

MONTREAL, 8 DECEMBRE 1946

REDACTION-ADMINISTRATION:

1434 OUEST, STE-CATHERINE

TEL. PLATEAU 4186

MONTREAL

Qui sera élue ?

Miss Radio 1946

Voici les résultats à date (midi, le 4 décembre) du vote de Miss Radio 1946:

Germain Nicole	1748
Gagnier Claire	1689
Robi Alys	1520
Oligny Huguette	1483
Desormeaux Rollande	1155
Schmidt Gisèle	1028
Basilières Andrée	985
Forgues José	885
deCourval Paulette	860
Alarie Pierrette	789
Roy Lise	786
Giroux Antoinette	683
Lebrun Armande	523

Moins de 500 votes: Riddez Mia, Bastien Madeleine, Gullbault Muriel, Emond Rita, Hébert Marjolaine, Dumont Lucile, Desjardins Jeanne, Lorrain Yvette, Prince Lise, DesRameaux Réjane, Thibault Olivette, Cardin Madeleine, Lacharce Madeleine, Jasmin Judith, Millard Muriel, Desprez Jean, Letondal Lucienne, Huot Juliette, Laporte Lucile, Larochelle Françoise, Vaillant Mariette, Bernier Jovette, Lavoie Berthe.

Les votes mis à la poste avant minuit le 4 décembre restent à être additionnés. Le résultat final paraîtra dans notre prochain numéro.

CKAC, sept heures

(Avez-vous entendu l'émission quotidienne "Joe Flop"? Pas de commentaires...)

ROB, 1-12-45)

Ce fut un grand éclat quand le monstre naquit
Et pâmés d'orgueil, ses parents sans vergogne
Clamaient: "Il est beau!" penchés sur sa trogne
"Il a d'la gueule? — Foin de l'esprit!"

Et ne pouvant tenir leur joie:
"C'est un aigle! Il est divin!"
Pendant que le voisin
Songeait: "C'est une oie..."

La rime en ça
Décida:
Jos Floche?
— MOCHE!

— AVIS —

On peut transformer ce poème en folklore en ajoutant la ritournelle:
... malouin ... maloué ...

Extrait des
"Epigrammes posthumes de Probus."



LE 10 novembre, sous cette rubrique, nous écrivions: "Le dimanche en matinée, CKAC relaie le concert de la Philharmonie de New-York, émis par le Columbia Broadcasting System. C'est une émission d'une grande beauté artistique qui n'a pour nous qu'une difformité: celle d'être strictement dirigée par le poste de la "Presse" vers les radiophiles de langue anglaise et d'ignorer totalement les exigences de l'écrasante majorité des francophones à l'écoute."

Aujourd'hui, nous présentons une version modifiée de cet article: "Le samedi, en matinée, CBF relaie le spectacle lyrique de la Metropolitan Opera Company, émis par l'American Broadcasting Company. C'est une

OÙ IL N'Y A PAS D'EXCUSES À OFFRIR

émission d'une grande beauté artistique qui n'a pour nous qu'une difformité: celle d'être strictement dirigée par le réseau français de Radio-Canada vers les radiophiles de

langue anglaise et d'ignorer totalement les exigences de l'écrasante majorité des francophones à l'écoute.

La lecture du programme, les commentaires aux intermèdes, les causeries entre les actes sont intégralement en anglais. CBF nous fait à peine la grâce de s'identifier en français et de lire le nom du commanditaire — McColl-Frontenac — et ses réclames en notre langue maternelle.

C'est pitoyable! C'est même révoltant si l'on considère que par son étrange aberration, CBF (poste-maître du réseau français de CBC) fournit un autre centre d'émission au cinquième de la population provinciale déjà amplement pourvu par CBM et CFCF en attendant CJAD (8 décembre?) et refuse les quatre cinquièmes, c'est-à-dire les Canadiens français vers... au fait vers quel poste français?

Les années passées, CBF emplissait les entr'actes par des commentaires ou des questionnaires musicaux en français. Cette saison, CBF a laissé partir ses musicographes. Il laisse maintenant à ABC le soin de meubler les interruptions, mais strictement en anglais.

Cette fois, nous ne pourrions accepter, comme prétexte, qu'ABC impose à Radio-Canada (quoiqu'il soit toujours surprenant de penser qu'une combine américaine puisse dicter une ligne de conduite à un poste canadien) — impose à Radio-Canada, disons-nous, l'utilisation de son matériel unilingue.

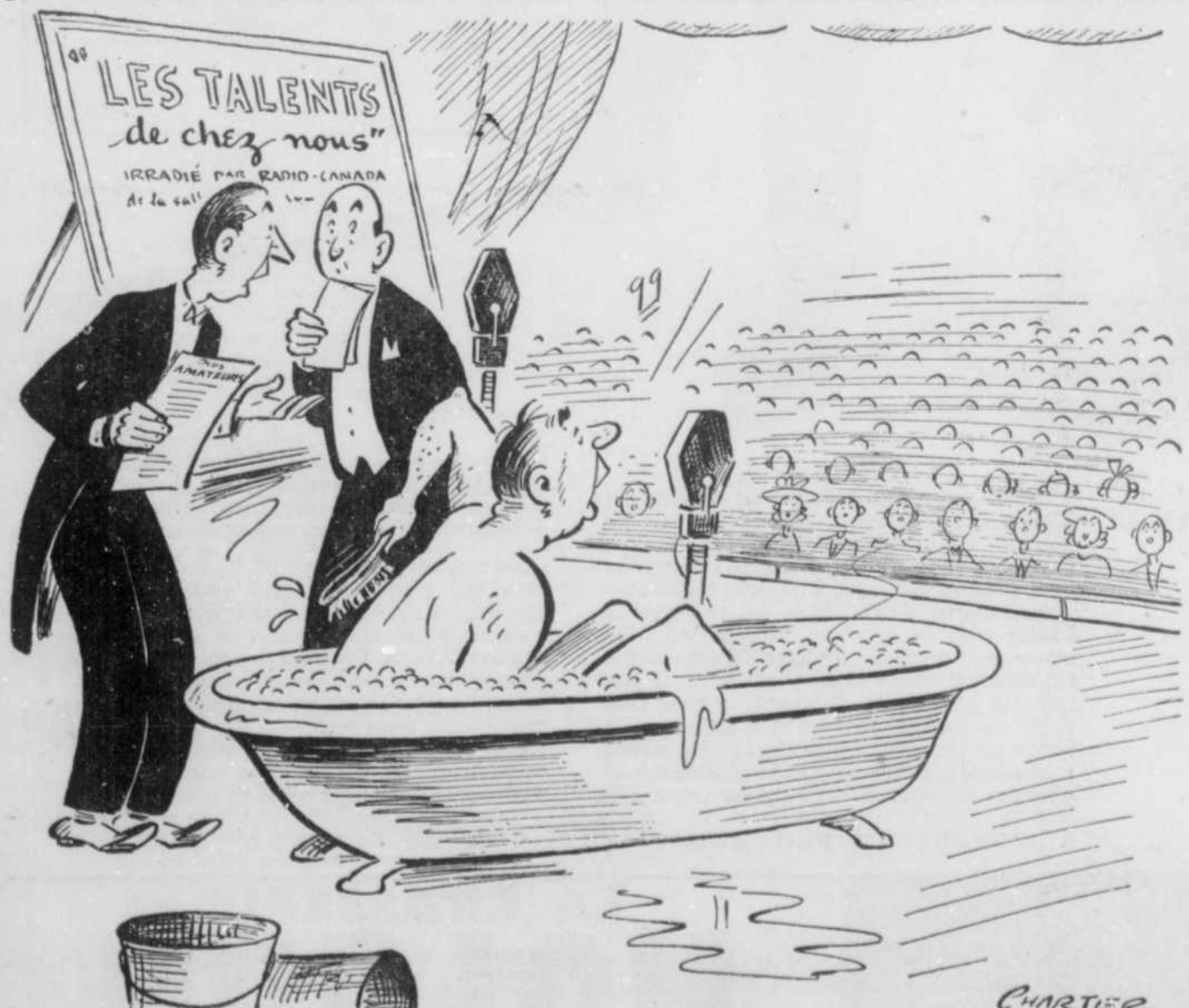
Et puis on ne nous convaincra pas que McColl-Frontenac, (le commanditaire) refuserait de permettre que Radio-Canada serve des textes français, au périodes intérimaires, à la place des originaux. McColl-Frontenac doit savoir que les quatre cinquièmes de sa clientèle dans le Québec sont français...

Non, il y a simplement de la maladresse, sinon de la mauvaise volonté. Il y a surtout l'incurie — sinon du mépris — envers le besoin de connaissances du public canadien-français. Comme l'autre, il a le droit d'être piloté par des experts à travers les écueils d'œuvres classiques difficiles à entendre...

Et moins que tout autre, Radio-Canada est impardonnable de ne le point faire. Son but est d'éduquer, nonobstant les pertes d'...

René O. Babin

Les soulignés indiquent les modifications aux passages empruntés à l'article du 10 novembre.



"Il lui faut absolument son « ambiance »!"

CHARTIER

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

UN HOMME Et son idée

Bientôt, on saura le nom de la Reine de la Radio pour l'année 1946. Et Lord Oh! Oh! qui est devenu opportuniste, ne fait pas un secret qu'il va tout de suite "lancer" la nouvelle Reine. Au sens propre naturellement.

Son embarras, c'est qu'il ne sait pas au juste, pour le moment, qui licher et devant qui s'aplatir.

Nicole Germain et Claire Gagnier conduisent la course nez-à-nez dans le home stretch. Et, comme elles ont toutes les deux jolis nez et frimousses, Lord Oh! Oh! n'ose pas parler.

Supposons qu'il mette son argent sur Nicole Germain et que Claire Gagnier arrive la première au poteau, celle-ci pourra dire avec raison: "C'était Clair que j'allais Gagnier, pourquoi ne l'avez-vous pas compris?"

Et Lord Oh! Oh! se sentira comme le fonctionnaire qui va demander une augmentation à M. Duplessis après avoir voté pour M. Godbout.

Cinq candidates ont des chances à la couronne au scrutin en date du 27 novembre: Nicole Germain, Claire Gagnier, Alys Robi, Huguette Oigny et Gisèle Schmidt. Ce qui veut dire que la Reine, qui soit-elle, va être une jolie Reine. Et cela contre-balancera la mesure quand la Reine sera photographiée aux côtés du maire de Montréal.

Si Nicole Germain est élue, cela fera un prince consort du major Bourassa, O.B.E., S.C.

Voyez-vous le brillant soldat et meneur d'hommes rôder dans l'ombre de la Reine. Lui un gros garçon bien planté et elle une fine, très fine silhouette.

Si Claire Gagnier gagne, espérons que les photographes ne commettront pas l'erreur de la placer à côté de son oncle J.-J. Lui aussi a du talent, mais les photos ne montrent pas le talent.

Les courses, ça se gagne par une longueur, par un cou, par un nez.

Mais dans le cas d'une course de femmes, ça peut aussi se gagner par une poitrine. Aussi quelques-unes des candidates feraient bien de se procurer la crème "BUST-O-LAC" dont parle RADIOMONDE sur une autre page.

Elle développe le buste en trois semaines!

La couronne apportera à la nouvelle Reine de grands honneurs en plus du plaisir bien féminin de battre ses rivales. D'abord, elle ira au bal et au gala des artistes sans payer un sou. Puis elle sera photographiée et dansera avec Alain Gravel, Gérard Delage et les autres beaux hommes de son royaume.

Noblesse oblige pourtant et il lui faudra pourtant se laisser piler sur les pieds par d'autres moins beaux sujets.

Mimi d'Estée, Estelle Mauffette, Yvette Brind'Amour, Sita Riddez, Janine Sutto... Admettons que la radio montréalaise a eu des reines gracieuses depuis les premiers jours de la dynastie.

Lord Oh! Oh! ne demande qu'une faveur à la nouvelle reine: assister à l'un de ses levés.

AUTRES RADIOTERIES. — Félicitations à Rob pour son "Pan dans l'oeil" très à point de la semaine dernière... Nous n'avons pas besoin de "Pistol Packin' Mama" ou de "Don't Fence Me In" sur nos ondes, quand ce ne serait que question de bon goût. Mais

ques de France pendant que les compositeurs de là-bas étaient sans défense possible de leurs droits. Nos postes, musiciens, réalisateurs vont se faire pincer les doigts si on en croit l'enquête qui se poursuit actuellement... Quelques-unes des plus jolies chansons de France sont devenues d'idiotes annonces aux remèdes contre le rhume et à tous les savons d'Amérique... Cela faisait drôle l'autre jour d'entendre un annonceur bien connu lire sur les ondes un papier violent sur les maisons de

jeu de Montréal. Au même étage, dans le même poste de radio, on joue au "Black Jack" quotidiennement et à gros jeu. Et l'annonceur précité est un "régulier"... Comme ces jeunes gens qui, aux années de guerre, lisait dans les micros des appels à l'Enrôlement des "autres". Un seul annonceur a eu le courage de refuser de prêcher ce qu'il ne pratiquait pas lui-même: Raymond Laplante. Et il aurait pourtant été bien excusable de le faire, car à ce moment il avait été refusé pour cause

de santé... Et parlant de guerre, savait-on que Marcel Gagnon revient au pays après deux ans de service en Italie et en Allemagne, avec une épouse: une Hollandaise... Jean, le frère de Roger et Marcel Baulu, revient lui comme sergent du Régiment de la Chaudière. Sa famille avait été avisée l'an dernier qu'il était parti disparu à Falaise. Roger va en faire un joli reportage de l'arrivée des "Bucketshires". Et avec "son".....

LORD OH! OH!



CEUX qui veulent jouer en défense au hockey devraient étudier le jeu de "Butch" Bouchard des Canadiens. Sa méthode consiste à surveiller le côté de la glace où il se trouve, de façon à ce que personne ne vienne autour de lui. Si le jeu se porte de l'autre côté de la glace, "Butch" va à la rescousse de son co-équipier. Si ce dernier est délaît, il coupe alors derrière lui. Il pratique la poussée (body check) comme dernière ressource seulement et il préfère, si la chose est possible, mettre l'avant des adversaires hors jeu sans risquer le pénitencier. Il cherche toujours à se tenir en avant des

adversaires et évite d'être pris en dehors de son poste ou dans les coins, car la plupart des points sont comptés lorsque les joueurs de la défense sont amenés en dehors de leur poste.

Ceux qui ont passé l'âge de faire du hockey mais qui y prennent leur plaisir comme spectateurs en éprouveront encore plus s'ils connaissent la technique d'un bon jeu de défense. Il existe à ce sujet des manuels faciles à comprendre, peu dispendieux et intéressants. Tous, tant que nous sommes, joueurs ou spectateurs, nous pouvons nous maintenir en forme pour notre besogne quotidienne en surveillant notre régime et en veillant à avoir suffisamment de sommeil et de plein air.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI,
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

UNE RÉPÉTITION CHEZ MIRIAM HOPKINS

Sutton Place, numéro 13.

Un petit hôtel particulier dont la salle du rez-de-chaussée, pavée de tuiles brunes, donne sur une terrasse. Par le vitrail plombé des fenêtres, on aperçoit un jardin, des arbres dépouillés par l'automne, et puis tout au bout une fumée blanche, celle d'un cargo qui remonte l'East River.

C'est là que Miriam Hopkins, l'une des reines du cinéma et du théâtre américains, habite lorsqu'elle est à New-York. Ses voisins sont aussi des gens de théâtre: le fameux Billie Rose, la séduisante Gipsy Rose Lee, et de nombreuses vedettes dont m'a parlé le chauffeur de taxi mais dont je n'ai pu retenir les noms, étant uniquement préoccupé de retenir mon siège.

Dès notre arrivée à New-York, après une inoubliable représentation de "The Glass Menagerie" au Playhouse Theatre, et un entretien très cordial avec Eddie Dowling, nous étions convoqués chez Miriam Hopkins, vedette de "Saint-Lazare's Pharmacy". Un valet de chambre fort bien stylé et respectueux nous a conduit dans la salle du rez-de-chaussée, meublée d'objets anciens, avec une large cheminée et des candélabres d'argent. La seule chose moderne, c'est la lampe et son abat-jour très large, en parchemin. Cette lampe est nécessaire, car c'est un matin de novembre sombre et pluvieux.

— Nous sommes là, autour de la table. Il y a des cigarettes et du café. Le valet de chambre emplit

les tasses. Au dehors, le vent balaye les feuilles. Des gouttes de pluie viennent frapper les vitres.

Lorsque la porte s'ouvre au bout de quelques minutes d'attente, c'est un tourbillon qui entre dans la pièce, une petite femme blonde aux yeux d'acier, très gaie, très exubérante, presque une jeune fille. Elle nous étourdit par son bagout, son rire incessant. Nous étions silencieux, avant son arrivée, violente maintenant la salle du rez-de-chaussée s'emplit de gaieté, de mots rapides, débités à une allure vertigineuse.

L'auteur arrive, puis le directeur. Nous serrons les rangs, toujours à cette table ronde qui doit, en temps ordinaire, regorger de bonnes choses. Et la lecture de la pièce commence. Elle est interrompue à chaque instant par une discussion qui éclaire le sens exact du texte, et la pensée même de l'auteur.

Je regarde Miriam Hopkins. Elle fume une longue cigarette au bout d'un petit appareil de carton blanc qu'elle change à volonté. Sa figure est très mobile, elle est vive et parle avec autorité. Ce n'est plus l'artiste de scène ou de cinéma. Elle est là pour travailler et se soucie très peu de l'élégance quoique l'ensemble qu'elle porte soit de la meilleure coupe et vienne d'une grande maison de couture.

Par la suite, j'ai eu l'occasion de voir répéter Miriam Hopkins et de jouer sur scène avec elle. Cette femme est vraiment infatigable. Elle a un tel souci de perfection qu'elle en arrive à laisser votre patience.

— Ce soir, m'a-t-elle dit au cours des répétitions subséquentes, je répéterais jusqu'à ce que je tombe évanouie sur la scène.

Pour le moment je l'observe et je note la précision de son jugement. André Maurois a dit d'elle, dans ses souvenirs sur le peuple américain, qu'elle était l'une des femmes les plus intelligentes qu'il ait rencontrées aux Etats-Unis. Je le crois sans peine. Elle discute jusqu'à ce qu'on arrive à lui prouver qu'elle a tort. Et, une fois convaincue de son erreur, elle se soumet à la raison.

Tandis que nous sommes là à discuter, elle veut connaître l'opinion de l'auteur. Celui-ci est hongrois et a de la difficulté à s'exprimer en anglais. Miriam Hopkins le met tout de suite à l'aise. Elle lui dit: "Mais non, au contraire, vous parlez très bien. C'est charmant! Continuez!"

Il est bientôt deux heures de l'après-midi.

— Comment? déjà?

Le temps a passé si vite que tout le monde en a oublié l'heure du déjeuner. Miriam Hopkins s'excuse. En la quittant, je jette un coup d'oeil sur les autres pièces de la maison. Une véritable retraite d'artiste, avec un piano face à l'escalier, un salon avec des divans et de larges coussins, beaucoup de goût dans le choix des meubles, des peintures, une atmosphère d'intimité où Miriam Hopkins doit aimer à se retrouver lorsque la comédie est jouée sur scène et la vie recommence pour elle.

Henri LETONDAL



Les indiscretions de l'ouvreuse

★ Les opéras de Richard Wagner continuent à faire recette au Metropolitan de New-York. La saison a débuté avec "Lohengrin" (ce qui est une indication suffisante, devrais-je dire... un signe?) et se poursuit avec tout le répertoire wagnérien.

D'ailleurs il faut admettre que le public anglo-saxon aime ce qui est allemand en musique. Wagner vient en premier dans ses préférences. Dans une même semaine, le Metropolitan présente trois opéras de Wagner, "Tannhäuser", "Lohengrin" et "Les Maîtres-Chanteurs", contre deux Verdi, un Strauss, un Mozart... et pas de français.

★ J'ai reçu d'un incorrigible plaisantin ces quelques rimes qui sont, vraiment, tout un poème! Il l'aime follement... Comme on aime à vingt ans! Cependant, pour lui plaire, il se demandait: "Voyons!

[Que faire? Voilà qu'il se décide, un beau matin, A lui offrir une paire de patins. — Merci, dit-elle. Comme vous êtes un homme, Invitez-moi, ce soir, au... [Colisée. — Vous avez vraiment des fantaisies glacées. Soit, nous y passerons toutes [nos soirées! Or, un soir, le jeune homme glissa. Sur la surface, incerte, sa belle [ramasse, Le crâne fendu sous l'oreille droite. Il fut placé ensuite dans une boîte! Moralité "On ne patine pas avec l'amour!"

★ Une jolie Montréalaise qui a négligé de s'instruire (elle était trop jolie et fréquentait assidûment le ball) se présente dans une pharmacie qui ne ferme jamais... des portes.

— De la lotion, s'il vous plaît! — Quelle lotion, mademoiselle? Quelle marque? — Ça doit être "Chose"... il m'en faut absolument, car ma mère m'a grondé ce matin, en me disant que je n'avais pas la lotion des choses!

★ La reprise de "Show Boat", l'opérette classique des Américains, immortalisée par la chanson "Ol' Man River", va coûter \$275,000.

C'est en 1927 que "Show Boat" fut créé à New-York. Une première reprise, en 1932, valut à cette comédie-musicale la consécration du succès le plus retentissant de tout le théâtre américain.

Ecrit par Jérôme Kern et Oscar Hammerstein II, d'après le roman d'Edna Ferber, cette oeuvre reprendra le cours de ses représentations, le 5 janvier prochain, au Théâtre Ziegfeld.

Le chiffre de \$275,000 peut paraître fabuleux, mais il est en accord avec le coût de la production. La compagnie Metro a fourni 75 pour cent du montant initial. Pour arriver à rejoindre les deux bouts, le Théâtre Ziegfeld doit faire \$40,000 de recettes par semaine, avec le prix des places allant de \$1.20 à \$6.00.

Quelques chansons ont été ajoutées à la partition originale, notamment "Nobody Else But Me", qui est la dernière composition du regretté Jérôme Kern et sera chantée par Jan Clayton dans le rôle de Magnolia.

★ Il est assez rare de voir des compagnies de cinéma s'intéresser couramment au théâtre.

Le fait se présente avec Metro qui, en plus, de financer la reprise de "Show Boat", commandite trois autres productions sur le Broadway.

Ces trois pièces de théâtre sont: "The Rich Full Life", "Bloomer Girl" et "The Day Before Spring". Dans ces conditions-là, les droits

sont bien vite acquis pour l'adaptation cinématographique.

★ Maquillage. Afin que chaque artiste garde sa propre personnalité, le metteur en scène Eddie Dowling insiste auprès des acteurs pour que ceux-ci emploient un maquillage estompé: aucunes lignes, aucuns traits, des ombres simplement.

Ainsi, les interprètes ne doivent porter une perruque (ou plutôt ce que l'on est convenu d'appeler une "transformation" que dans le cas où le même acteur joue deux rôles, par exemple celui du père et du fils. Dans tous les autres cas, l'acteur doit avoir la tête de son emploi.

Si la pièce se passe, il y a une cinquantaine d'années, comme cela se trouve dans "Saint-Lazare's Pharmacy", les moustaches et favoris doivent être naturels.

Ne soyez donc pas surpris de voir circuler dans les rues de Montréal des acteurs arborant les traditionnelles "côtelettes" du temps passé!

★ Eclairage. Il y a longtemps que les Américains ont su se débarrasser de la rampe et de la boîte du souffleur. Pour eux, l'éclairage d'une pièce de théâtre est de toute première importance. Ils ont remplacé la rampe, si gênante pour les acteurs, par une simple bande de petits projecteurs tamisés et qui n'éclairaient que les pieds (footlights).

Quant au reste, ce sont les projecteurs placés à la hache et au balcon qui dispensent la lumière voulue. Le jeu des ombres et des lumières est l'objet d'une attention toute particulière, tant il est vrai que l'action a besoin d'être suivie là où elle se passe. La concentration d'un projecteur sur une partie de la scène où se joue un dialogue important donne assurément plus de valeur au texte et à l'interprétation.

★ Et la télévision? me demande une aimable correspondante qui me prend pour le Courrier de RADIOMONDE. La télévision, chère madame ou mademoiselle (ce nom de Mélisande n'est certainement pas le vôtre!) existe aux Etats-Unis où des permis viennent d'être accordés à 400 nouveaux postes.

Seulement, comme nous attendons toujours que le progrès nous vienne d'ailleurs, nous ne faisons pas un geste pour aller de l'avant. Nos techniciens travaillent dans l'ombre, ils expérimentent pour eux.

Attendez encore cinq ans et votre télévision sera BBCEenne, NBCienne, et CBSienne. Ne trouvez-vous pas que c'est un peu enfant de... e?

L'OUVREUSE

LES AMIS DE L'ART

Les Compagnons dont la réputation n'est plus à faire donnent cette année une série de spectacles spécialement montés pour la jeunesse étudiante. Ces pièces de théâtre choisies et préparées avec infiniment de goût et de talent devraient être suivies avec enthousiasme et assiduité par tous les jeunes. C'est pour eux une occasion magnifique de se familiariser avec le beau et bon théâtre, de se cultiver davantage et d'admirer sur la

scène les classiques étudiés en classe. De même que la musique, la peinture et la poésie, le théâtre n'est pas uniquement un jeu, un divertissement, il est aussi un art qu'il faut apprendre à connaître, à comprendre et à aimer, un art qui porte sa vérité propre et sa beauté personnelle, un art qui n'a rien en soi de banal, d'immoral ou de léger. Et quand les pièces sont choisies et interprétées par les Compagnons on peut être sûr de leur haute valeur artistique et du degré de culture qu'elles apportent à ceux qui les regardent et les écoutent. C'est pourquoi tous les Amis de l'Art, tous ceux qui aiment la Beauté et cherchent à la comprendre à travers ses moyens d'expression ne doivent pas négliger de se rendre à la salle du Gesù, lors de ces matinées théâtrales qui leur sont spécialement destinées. Le 8 déc. à 2 h. 30 p.m. les Compagnons mettront une deuxième fois à l'affiche: "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" de Molière. Que tous les jeunes se donnent la main et qu'ils aillent applaudir ces apôtres du vrai théâtre.

A l'Eglise St-Andrew & St-Paul, 6 déc., 8 h. 30 p.m. la Société Casavan présente Claire Coel, organiste. Au Forum, 8 déc., 2 h. 30 p.m. Ice Capades.

(Communiqué)

BIJOUTERIE
POUR LES BÉTES

NOUVEAUTES
POUR CADEAUX
chez
W. RIOPEL
"Le bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)
DORÉ 6640

DIAMANTS

Vous serez certainement
ROI
dans tous les domaines par V

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 35 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,
1925, rue DeLorimier,
Montréal 24. (Près du Stadium)

Désirez-vous CORRESPONDRE?

— Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inclure timbre pour détails. — **CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRÉ**, Case 305, Station "B", Montréal, Que.

LOTION TULIPE NOIRE
Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Prix des produits: Rouge .60 Lotion \$1.25 Poudre .60, \$1.00 Parfum .30, .50 Fl. de luxe \$1.85, \$2.75, \$5.75

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Il vous est impossible d'acheter tous les volumes qui sont présentement édités au rythme de 8 à 10 par semaine. Cependant vous pourrez lire (pour une somme modique) tous ceux qui vous intéressent si vous êtes abonnés à

L'INSTITUT LITTÉRAIRE
EDIFICE MIGNIER, QUEBEC

qui se fera un plaisir, sur demande, de vous adresser gratuitement ses conditions d'abonnement, catalogues, circulaires, etc... Plus de 10,000 volumes, pour actuellement 3,000 abonnés satisfaits, dans tout le continent américain.

Désirez-vous une ou plusieurs **DECOUPURES** de JOURNAUX

Nous pouvons vous les procurer ?

L'AGENCE DE PUBLICITE GAMELIN ENRG.
2057, rue Jeanne-Mance, Montréal 18 — Tél. HARbour 7881

Nos artistes dans l'intimité

MADELEINE CARDIN

DANS LA HAUTE COUTURE

TEXTE de ROGER DE VANDIÈRES
PHOTOS de GÉRARD JEAN



Non, cela ne veut pas dire que Madeleine Cardin ait abandonné la radio et la scène pour se lancer à tout jamais dans une nouvelle carrière, qui, si elle est aussi honorable que celle de comédienne, n'en possède pas évidemment autant de charmes. Non, au contraire, on sait très bien que "Madame Sourceau" est plus vivante que jamais et que longtemps encore la bonne dame continuera d'égayer les milliers d'auditeurs du programme "Un homme et son péché". Ici, ce que nous voulons établir, c'est le talent remarquable de la blondinette Montréalaise pour un art qui accapare les instants de sa vie privée.

Car, parions que vous ne le saviez pas! Notre héroïne tient dans le domaine de la haute couture un rang élevé. Ajoutons qu'entre deux émissions, — chaque fois qu'elle trouve un moment de répit — la "Madeleine" de "La Famille Jolicoeur" s'empresse de mettre la main à la création de quelque toilette féminine de bon goût. On verra par ce qui suit, le bien fondé de notre avancé.

Aussi, il faut surprendre cette impératrice de la mode dans la pièce de la maison familiale réservée à ses exploits quotidiens avec les ciseaux, le fil et l'aiguille!

Au milieu d'étoffes aux couleurs variées, éparpillées sur les meubles de la chambre de couture, Madeleine Cardin s'occupe gaiement à envelopper et à transformer cette pauvre "Sidonie".

Puis, c'est vrai, vous ne connaissez pas "Sidonie". Alors, il faut à tout prix qu'on vous présente cette excellente assistante, si utile à notre amie. Car, sans sa présence réconfortante, la modiste se sentirait sûrement désemparée.

Donc, cette belle, cette bonne "Sidonie", qui vit le jour il y a déjà plusieurs années et dont le lieu d'origine reste douteux, demeure la compagne fidèle des grands moments d'inspiration. Qu'elle soit tapotée, malmenée et souvent piquée d'épingles d'acier, "Sidonie" ne dit jamais un mot. Elle endure le sort que lui a réservé le Créateur sans un murmure de réprobation et se porte (la drôle!) à toutes les fatigues d'une petite personne peu soucieuse de son bien-être. Evidemment, vous l'avez deviné! "Sidonie", c'est le mannequin aux rotundités plus ou moins visibles, qui devient pour la couturière une aide indispensable.

Maintenant, que nous avons divagué assez longuement sur l'accessoire, il convient que nous revenions sur la compatriote laborieuse qui, comme tant d'autres de ses contemporaines, poursuit l'agréable besogne de doter la silhouette féminine d'une tournure élégante.

Avant d'atteindre la renommée comme couturière, Madeleine Cardin dut étudier durant de longues années. En effet, dès l'enfance, celle qu'aujourd'hui nous "montons en épingles" (Ceci pour venger "Sidonie"!)" se passionna pour les travaux de l'aiguille. Devant pareille ardeur, suivie de signes évidents d'un talent exceptionnel, Papa et Maman Cardin jugèrent bon de procurer à leur fille tous les avantages d'un cours avancé.

Voilà comment Madeleine se perfectionna d'abord dans la coupe des vêtements et ensuite dans la création de modèles chics. Notons que "Sidonie" entra dans sa vie, le jour même que la charmante enfant s'inscrivit pour le cours de diction au Conservatoire Lassalle. Par la suite, chacune des étapes qui marqua son avancement dans l'art dramatique (études dirigées par M. Georges Landreau, Mme Jeanne Maubourg et Liliane Dorsenn) fut suivie d'un redoublement d'intérêt pour la boîte à ouvrage. Ce qui précède explique comment on arrive à approfondir deux arts bien différents sans pour cela abandonner l'un pour l'autre.

Aussi, depuis les débuts de sa carrière théâtrale, Madeleine Cardin a confectionné elle-même les toilettes et les costumes que nécessitent ses apparitions devant le public. Aujourd'hui, l'artiste crée les modèles qu'elle porte à la scène et devant le micro. Il lui est aussi arrivé d'entreprendre des toilettes de haut ton pour des compagnes bien connues des auditoires canadiens. Ainsi, notre Reine de la Radio, la ravissante Janine Sutto, et la brillante Yvette Brind'Amour, et la non moins séduisante Murielle Guilbault ont toutes eu l'occasion d'apprécier les talents remarquables de Madeleine Cardin dans ce domaine.

Une preuve éclatante de ses aptitudes fut donnée lorsqu'elle créa et fabriqua un modèle que l'on put reconnaître un an et demi plus tard sur la personne de Hildegarde, la chanteuse de réputation internationale, lors de l'apparition de cette dernière dans un théâtre de la Métropole.

Quelquefois, Madeleine Cardin ira au cinéma chercher l'inspiration nécessaire à la réalisation d'un modèle exclusif. Les films d'origine américaine et du genre comédie musicale sont en tout temps d'excellentes sources d'idées. Et, n'oublions pas que les revues de modes restent les livres de chevet de notre concitoyenne.

Au commencement de la dernière guerre, Madeleine Cardin ne manquait pas de s'approvisionner en tissus de toutes sortes. Une initiative heureuse qui lui permet encore de nos jours de fabriquer ses vêtements avec des étoffes de qualité supérieure.

Combien de temps s'écoule entre la première et la dernière aiguillée dans la fabrication d'une robe? "Cela varie considérablement," nous dira la souriante Madeleine. Quelquefois, deux journées de travail me suffiront. Par contre, je reprendrai une toilette plusieurs fois et dans ces cas, des semaines et même des mois se passeront avant que le modèle soit terminé.

"Toutefois," continue-t-elle, "je vous prie de bien mentionner dans votre article que mes engagements à la radio et au théâtre ne me permettent pas pour le moment d'entreprendre des ouvrages de couture à l'extérieur. Actuellement, la création et la fabrication de robes demeure un passe-temps agréable. Il n'y a que ma mère, mes sœurs Suzanne et Marie-Paule et moi-même qui arborons les modèles que de longues années d'études me permettent de réaliser."

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

A L'ARCADE :

CHRISTIAN, trois actes d'Yvan Noé... Une pièce plaisante, rien de plus. Et qui servait de début, au Canada, à mademoiselle Lydie Vallois, un oiseau bien joli qui nous vient de France. Et qui plaira. Pour l'instant, il est clair qu'elle n'a pas l'habitude de cette façon abra-cadabrante de travailler, qui consiste, pour le comédien de l'Arcade, à tirer son épingle du jeu en quatre ou cinq répétitions, et sans metteur en scène pour diriger l'interprétation. Ce n'est pas en une seule fois qu'une comédienne apprend à ramer dans une telle galère, et les coups d'oeil désespérés jetés vers la souffleuse nous laissent entrevoir des éclairs de panique, vite contrôlés, reconnaissons-le. J'aurais bien aimé la voir débiter avec... l'Equipe, par exemple où elle aurait trouvé l'atmosphère méticuleuse du travail auquel tout comédien venant de Paris, est habitué. Il faut bigrement de métier pour surmonter l'absence d'un metteur en scène, et le manque de répétitions. Mademoiselle Vallois est trop jeune pour en posséder encore la somme nécessaire. Mais elle finira par réussir, comme les autres, ce tour de force de camper son personnage tant bien que mal, souvent plutôt bien que mal, lorsqu'elle aura pris la formule de l'Arcade.

Et c'est bien dommage d'avoir à souhaiter qu'elle la prenne au plus vite, cette formule, parce qu'elle n'est pas des plus recommandable. Mais c'est la seule qui soit dans notre Métropole, la seule qui s'offre à ceux qui veulent faire du théâtre régulièrement, et gagner un cachet. Et nos dirigeants devraient avoir honte qu'on soit forcé d'admettre un tel état de choses.

CHEZ LES COMPAGNONS :

Eh, que ce n'est pas facile de jouer les classiques, et qu'il en faut une longue préparation pour faire ressortir toute la finesse d'un texte comme celui de Marivaux!... Disons tout de suite que les Compagnons s'en sont tirés fort honorablement, qu'ils ont le grand mérite d'avoir osé, le mérite plus grand encore de vouloir forcer l'attention du public sur les chefs-d'oeuvre, d'attirer le public dans une salle, et de l'intéresser deux heures durant. Et disons que les Compagnons travaillent avec une fougue et un feu sacré dignes de mention, qu'ils sont pénétrés du rôle qu'ils se sont attribués: la vulgarisation de la beauté dans un pays, où l'on est plutôt intéressés au dollars.

On sent que chacun d'eux est pénétré du désir de bien faire, et qu'il apporte à la besogne tout son petit bagage de talents, de connaissances, et de bonne volonté.

On sent que s'ils continuent, ils ne peuvent qu'atteindre leur idéal. Et en attendant, on se doit d'applaudir à l'effort... ce qui ne veut pas dire qu'on se doive de crier à la perfection.

On ne peut pas prendre un tout jeune homme, lui ajouter un ventre, et en même temps que le ventre, la voix de monsieur Orgon. Mais il faut reconnaître la composition intéressante réussie par son interprète.

Mario, plus faible dans son ensemble, a eu son bon moment au cours de la scène de jalousie simulée, qu'il fait à Dorante.

Sylvia, une toute jeune comédienne qui en est à ses débuts ou à peu près, je crois, dans les rôles de premier plan (fichu anonymat!) a montré beaucoup d'intelligence dans son débit. Elle est servie par une très agréable diction et un joli physique de théâtre.

Lisette a eu des scènes très amusantes, et Arlequin, à qui on a pu faire de gros reproches il n'y a pas si longtemps, a composé son personnage avec une mesure difficile à atteindre dans un tel genre.

Je reviens toujours sur la diction. Franchement, il faudrait l'améliorer. Elle pêche en général. Je vous assure qu'il y avait, dans l'exécution de ce chef-d'oeuvre français, trois ou quatre accents de trois ou quatre provinces françaises différentes.

Il faudrait aussi, chez les femmes, travailler le placement de la voix pour ne pas tomber dans l'aigu au cours des scènes d'emportement. Le port du costume est aussi une chose bien difficile à maîtriser. Quant au décor, là, je suis complètement dérouté, et je ne comprends pas que le même peintre Daudelin, ait réussi une telle perfection stylisée dans Noé, pour ensuite permettre ce Gobelin réaliste, dans un décor où le style n'était rappelé que par la dentelure blanche autour des portes jaunes oranges, sur un mur bleu-mauve, orné de colonnes roses bonbons. Et je ne m'explique pas très bien les meubles. Ce n'est pas styliser une chaise que d'en gratter la dorure... enfin, ce n'est pas la conception que j'ai de la stylisation d'un décor, de pièce classique. Les costumes, je ne me les explique pas davantage. Mais à côté du lourd costume bien réaliste, costume de satin et de velours brodé, porté par monsieur Orgon, jamais je n'aurais cru qu'on put se permettre les lignes des costumes de Mario et d'Arlequin, par exemple. Et les robes des jeunes filles n'étaient ni jolies, ni dans la note.

Quant aux perruques!!!

N'eut-il pas été plus simple de jouer dans des décors... disons simplifiés, au lieu de stylisés?... Un très beau cyclorama noir, quelques meubles anciens... donc, aucun frais de décor, ce qui eut permis d'offrir des merveilles du côté costume?

Ou alors, si on tenait à cette conception ultra moderne, il fallait oser jusqu'au bout. Créer tous les costumes à l'avenant... Et je me souviens des perruques faites en cordes et en soie, pour je ne sais plus quel spectacle présenté par les Compagnons... Quel ensemble on aurait pu obtenir! Pourquoi ce relchement, cette année, alors que vous nous avez donné de si belles choses, certains soirs, à l'Ermitage?

VIEUX COUPLET...

Réminiscence de jeunesse :

C'est le roi Dagobert
Qui mit sa culotte à l'envers
Le bon saint Eloi
Lui dit: O mon roi
Votre Majesté
Est mal culottée...

Grand scandale parmi les courtisans qui voulurent faire pendre Eloi. Mais le bon roi Dagobert, qui était un homme intelligent, beaucoup plus intelligent que ses lèche-chaussettes, sourit à Eloi, s'excusa auprès de ses dames, passa dans son cabinet particulier, et reparut culottée de la bonne façon.

Morale: — Il n'est que les sots à qui ont doit taire les vérités. Mais plus sot encore que ces sots, celui qui prend pour sots, les Dagobert de la terre. (Combien de vraient imiter leur saint patron!)

Jean DESPREZ



Mlle LUCILE DESPAROIS qui écrit et interprète le rôle de la "Fée aux Etoiles", au programme du Père Noël, le vendredi soir, au poste CHLP.



Mlle Cécile Perreault

Professeur de

CHANT

et Solfège

PIANO

CLASSIQUE et

POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU

Tél.: CH. 4377

Au Monument National

31 DECEMBRE (spectacle de nuit)

2-3-4-5-6-7 JANVIER en soirée

"ÇA ATOMIQU'T'Y?"

Grande revue d'actualité par:

HENRY DEYGLUN

EN VEDETTE :

ALYS ROBI — MIMI D'ESTEE — JANINE SUTTO —

JULIETTE HUOT — LUCILLE LAPORTE — LUCIE

MITCHELL — LYSE ROY.

HENRY DEYGLUN — FRED BARRY — JACQUES

DESBAILLETS — PAUL GUEVREMONT — ROLAND

D'AMOUR — MIVILLE COUTURE — ROGER BAULU

— ALAIN GRAVEL — ARTHUR LEFEBVRE — DENIS

DROUIN — EDGAR GOULET — JACQUES NORMAND

— GEORGES TOUPIN, etc.

ORCHESTRE SOUS L'HABILE DIRECTION DE

MAURICE MEERTE.

DECORS: JACQUES PELLETIER.

COSTUMES: MARIE-LAURE CABANA.

Billets en vente au

Monument National

Tél.: BE. 3997-98 et PL. 6404

DU LUNDI AU SAMEDI

"LE RÉVEIL PROVINCIAL"

CKAC

TOUS LES MATINS

● 6.30 HEURES ●

CKAC

La rencontre "atomique" des quatre...

Oyez!... Oyez... Flash... Flash... Nouvelle sensationnelle!... Baulu, Couture, Desballels et Gravel feront partie de la revue "Ca atomiqu'ty" que nous donnera Henry Deyglun au Monument National, à partir du 31 décembre.

Vous me direz: "Qu'y a-t-il de si extraordinaire là-dedans?" Et je vous répondrai ceci. Réunir Baulu, Couture, Desballels et Gravel la même année, le même jour, à la même heure et surtout dans la même bâtisse, est un tour de force qui n'est pas à la portée de n'importe qui. Mais Deyglun est un homme qui accomplit l'impossible avec une désinvolture étonnante.

Venir à bout de "coincer" un de ces quatre annonceurs de la T.S.F. de temps en temps, c'est difficile. C'est même très difficile. Parce que premièrement, leur "schedule" respectif est si rempli, si compact, que ces bonshommes-là, n'ont pas une minute à eux. Ils se passent même de manger tant ils sont à la course. Souvent ils doivent se contenter d'une diète liquide. Où prendront-ils le temps qu'il faut pour jouer... dans la revue?... Premier problème pour M. Deyglun. Ensuite, leurs personnalités contranstan-

tes et fougueuses ne donneront-elles pas lieu à quelques commotions? Deuxième problème pour Deyglun. Mais que ne fera-t-il pas pour satisfaire un public intéressé!...

En connaissant mieux ces quatre jeunes hommes, on comprendra facilement qu'un directeur de théâtre ne puisse résister à la tentation d'amalgamer ces personnalités.

D'abord, il y a Baulu. Le fantastique Baulu qui se vante d'avoir presque tout vu. Seule sa modestie incomparable l'empêche de dire qu'il a tout vu. Mais ne désespérons pas. Ça viendra. Après nous avoir présenté d'une façon inimitable les lumières et les notoriétés étrangères, c'est avec un plaisir et un honneur (comme disent les députés) qu'il nous offrira nos étoiles de la scène et de la radio.

Ensuite, le talentueux polyglotte, Miville Couture, alias Hermann Fickel, alias le Père Champagne, aura la chance de prouver qu'il ne parle pas l'anglais comme... vous et moi, mais un peu moins bien.

Et ce beau Jacques Desballels-- ce suave jeune homme à la moustache blonde, ce Dorian Grey canadien, qui fait vibrer tous les coeurs féminins -- Connaissez-vous quelqu'un qui puisse bafouiller d'une façon plus charmante? Oubliera-t-on jamais son programme quotidien avec Jovette, où il lisait des textes tout à l'envers?

Et le gentil Alain Gravel? Que ne peut-on dire de ce jovial annonceur à la voix qui "sourit" toujours?...

Vous voyez d'ici combien "atomique" sera la réunion de ces as du micro lorsqu'ils vous présenteront vos artistes favoris, notamment Alys Robl, Mimi D'Estéa, Fred Barry, Juliette Huot, Janine Sutto, Pierre Dagenais, pour ne nommer que quelques-uns.

Et voilà autant de preuves tangibles que "CA ATOMIQU'TY" ne peut être que "Out of this world" comme disent les Américains.

Jacqueline Desjardins

Concert de l'Orchestre Municipal au Plateau

L'Orchestre Municipal de Montréal inaugurera brillamment sa huitième saison à l'Auditorium du Plateau lundi, le 10 décembre. Son chef régulier Emile Clossey a préparé un programme de grand intérêt pour ce premier concert. L'artiste invité est M. Paul de Meulles, le réputé ténor montréalais, soliste des Variétés Lyriques et de la radio qui se fera entendre dans des oeuvres de César Franck, Delibes, Widor et d'Igor Gorin.

L'Orchestre Municipal exécutera le programme suivant:

Rosamunde, ouverture... Schubert

Le Marchand de Venise... Rosse

1—Prélude No 1

2—Intermezzo "Portia"

3—Marche Orientale

4—Prélude No 2

5—Marche des Doges

Cinderella — Fantaisie... Coates

(Première audition à Montréal)

Esquisses Caucasiennes

Ippolitow-Iwanow

1—Dans la Montagne

2—Dans l'Aoûle

3—Dans la Mosquée

4—Cortège du Sardare

Prélude... Bach

Accélération (valse) . Joh. Strauss

La Grande Pâque Russe

Rimsky-Korsakow

Les billets sont en vente à prix populaires chez Ed. Archambault.

Mort après avoir joué dans 500 films

LONDRES, 4. (P. A.) — Le comédien Fred Raine grand-père de l'acteur de cinéma Claude Raine, est décédé à sa demeure, à l'âge de 85 ans. Il avait joué dans plus de 500 films britanniques et il était un ancien champion cycliste et un instructeur de boxe.

DÉSIREZ-VOUS

des cartes parfumées à l'arôme du parfum 'Ricardo', création de

J. Jutras

écritez à
PARFUMERIE VAL-FLEURY
2633, rue Masson — Montréal

Examen de la Vue

J.-C. NOURY ENRG.

Verres Correcteurs.

J.-X. Bordeleau O.D.

OPTOMETRISTE

HARBOUR 8730

1587, rue St-Denis, Montréal
(En face du théâtre St-Denis)

Votre maison canadienne-française qui maintient les bas prix

Elegants
CHAPEAUX DE FEUTRE
Pour les FÊTES
à partir de
\$2.00

MANTEAUX
et COLLETS de
FOURRURE
aux plus bas prix en ville
en vente dans tous
nos magasins



Chez
CHARLEBOIS
Onze magasins à votre service

RADIO-CANADA présente

5 fois la semaine
à 6 heures du soir

YVAN
L'Entrépide



Rubric "à brac" Musicale

La famille du Baron Trapp

Il y a de bonnes nouvelles à l'agenda artistique de janvier prochain. Le mouvement musical s'élargit et se hausse. Nous aurons en effet, au Plateau, le 24, la visite des Chanteurs du Baron Trapp, dirigés par l'abbé Franz Wasner.

Notre province, pétrée comme elle l'est de civilisation catholique et d'esprit de famille devrait avoir reçu le Choeur Trapp depuis déjà longtemps. Des empêchements incompréhensibles ont sévi jusqu'à ce jour. Mais voilà que nous les entendrons prochainement grâce à l'audace admirable de Georges-Armand Robert. Notre jeune impresario canadien-français — administrateur de la Société Casavant — aborde, avec ce récital singulier, la grande agence des concerts internationaux. Nous lui souhaitons bonne chance: il commence bien. Le public lui en sera reconnaissant.

Le groupe du Baron Von Trapp est unique au monde; il constitue une réalisation de l'éducation traditionnelle de l'Europe, un reste de la maîtrise antique et des vertus de l'artisanat médiéval. Ce sera plus qu'un concert: une donnée ignorée de la civilisation.

On peut prendre ce qui précède pour de l'enthousiasme inconsidéré. Voici ce qu'un journal de Toledo écrivait lors du Concert des Trapp donné dans cette ville, il y a quelque temps: "Quelle simplicité déconcertante chez ces chanteurs, quel respect pour ce qui mérite d'être révéralé et dont nous a sevré la civilisation surmenée et factice dont nous vivons! Aussi chacun retrouve-t-il un écho fascinant de cette forme d'art dans les profondeurs de son propre instinct..." Voilà un témoignage qui a son prix, venant d'un pays où le matériel est roi. L'art des chanteurs du Baron Trapp et de l'abbé Wasner est aux antipodes de tout pathos et de tout effet théâtral. C'est du chant spontané, de la musique "normale" à son état d'innocence, dont toute vanité est absente. Lotte Lehmann, la célèbre et grande pédagogue du chant moderne, les ayant entendus, un jour, à Salzbourg, conseilla au groupe d'aborder la scène internationale. C'est un autre témoignage, technique celui-là, à l'appui de nos avancés!

Lors de la Révolution Française, certaines institutions traditionnelles que l'Europe avait perfectionnées jusque-là, se sont trouvées supprimées. On s'étonne aujourd'hui après près de deux siècles de courants sociaux improvisés, de lire combien les Bach, en Allemagne, ou les Couperin, en France, comptaient de musiciens dans leur famille et quelle vie musicale en commun ces gens-là vivaient. Cette mutualité dans l'art, sortie des corporations médiévales (et dont Wagner et Vincent d'Indy ont redonnée l'atmosphère dans certaines oeuvres), a été conservée plus longtemps qu'ailleurs dans le Tyrol autrichien. C'est là que l'abbé Wasner en a retrouvé la tradition, venu de Rome tout exprès, pour vérifier ce qu'il entendait dire de cette famille merveilleuse des Trapp. Il devint ni plus ni moins leur "cantor". C'est lui qui a réussi à donner l'impulsion du voyage à cette petite communauté d'élite, dont il est le chapelain et tout à la fois le directeur musical. Dans leur camp du Vermont, que tous les grands musiciens d'Amérique vont visiter l'été, une chapelle existe en permanence... Sept filles, trois garçons, le père et la mère, tels sont les effectifs. Le genre cultivé de préférence: la polyphonie classique "a capella", jointe à la scénisation musicale de la vie du Tyrol, des légendes de la Noël, des pastourelles poétiques, des danses rustiques, des chants de folklore pleins du parfum de jadis...

S'ils étaient nés en ce légendaire pays de montagnes, nos Petits chanteurs Blaquière parcourraient le monde avec des formules créatrices comme celles-là. Mais notre éducation n'est pas à l'avenant. Et nous aurons donc, en janvier, au Plateau, la visite de la plus célèbre famille de musiciens que l'Europe actuelle ait produite. Et il se trouve qu'elle est née des mêmes sources que celles dont pourrait procéder l'art musical chez les Canadiens français.

Eugène LAPIERRE

(Communiqué)

— L'ERE NOUVELLE. — Cette association a pour but d'encourager les talents dans tous les domaines de l'art et d'apporter aide et soutien à ceux qui ont l'ambition de réussir. Ses activités s'étendent notamment à la littérature, à la peinture, à la sculpture et à l'art dramatique.

Ce groupe organise un concert auquel Paul de Marky, pianiste-compositeur de réputation internationale, sera l'artiste invité. Le concert aura lieu le 11 décembre, à 8 heures 30, à la salle Westminster (Westmount), 926 avenue Aatwater (DE. 1793 ou DO. 4822). Billets en vente chez Lindsay.

E. I.

Bruits & Sons

Chère et tendre Mozaille,

Mon petit doigt, ami du tien, m'apprend que tu es retenue à la maison par une vilaine grippe. Je te plains... et aussi ceux qui t'entourent! Toi que je sais si fière d'une belle santé de fer, te voilà donc réduite aux gouttes pour le nez, aux "mouches de moutarde", aux emplâtres et aux médicaments. Ce n'est pas gai. Alors, en ton absence, je me permets de faire ta chronique de "Bruits et Sons" pour "Radiomonde", je t'en envoie une copie et l'originale à M. Provost, ton directeur.

Sais-tu que M. Charles Maillard, des Beaux-Arts, a démissionné? En effet, il a fait parvenir sa lettre de démission au secrétaire de la Province. On ne sait pas encore le nom du successeur, mais ce sera probablement un Canadien d'expression française. Je ne te ferai pas de commentaires sur ce sujet, car je sais que tu penses la même chose que moi.

La jolie jolle Lydie Vallois a fait ses débuts à l'Arcade, vendredi soir. Il y a "P. R." de la "Patrie" qui la trouve très, très jolie. On doit bien finir par croire alors que c'est vrai. Mlle Vallois a débuté avec des toilettes superbes, un joli minois, mais comme jeu... ce n'est pas riche. Tu pourras dire à Rob que Mlle Vallois doit, en effet, être venue parmi nous en mission spéciale, car si elle a une carrière de comédienne comme actrice sur la scène, eh bien! ça ne paraît pas du tout! C'est une jolle débutante, au sac à main original, qui a une plutôt jolie voix, mais qui n'a aucun moyen d'expression scénique, du moins à mon avis. Et puis, assez dit sur son compte, car on finira par croire, Mozaille, que tes amis sont tous comme toi: de vilaines langues.

Mais oui. Tu es une vilaine langue, du moins c'est ce que j'entends dire de toi, ces jours-ci. Des admirateurs passionnés de Sanroma, le pianiste, m'ont demandé combien de temps tu avais passé à St-Jean de Dieu. J'ai été bien embêtée pour répondre, car en réalité, je ne te connais que depuis sept ans. Passons.

Je suis allée entendre Percy Grainger, à la Symphonie Féminine, vendredi soir. Réellement, il n'est pas devenu trop gâteux et son Concerto de Grieg a été donné proprement. Mais comme tu sais, il a fait comme rappels des démonstrations de prestidigitateur, avec des oeuvres exécutées à l'aide des avant-bras... Etais-tu à ce concert, de Grainger, d'il y a bien des années, alors qu'il avait sorti une chef pour jouer sur les cordes du piano? M. Grainger est pour le moins, un original, mais son talent et son honnêteté en exécution lui font pardonner bien des choses.

Assisté aussi au récital des Casadesus. Lui, un peu nerveux et sec; elle, toute féminine. J'y reviendrai, si tu me le permets et si tu as encore la grippe, la semaine prochaine.

Il paraît que "les petits chanteurs de la Colx de bois", retournant en Suisse, ont failli être victimes d'un terrible accident de circulation. Heureusement pour eux, le chauffeur du car français dans lequel ils avaient pris place ne perdit pas son sang-froid et les petits chanteurs furent sauvés d'un sort qui aurait pu être désastreux.

Au His Majesty's, il y a eu aussi le récital de Luboshutz et Nemcnoff, deux pianistes (mari et femme) que tu avais entendus, je crois, l'an dernier, aux concerts réguliers du St-Denis. Les deux pianistes ont connu, cette année encore, un gros succès. Il faut dire qu'ils le méritent

bien, car ce sont deux artistes exceptionnels.

Au seul récital de la saison au Carnegie Hall, le 10 décembre, Nathan Milstein fera entendre sa récente composition "Paganiniana" pour la première fois. Cette oeuvre est écrite pour violon seul, basée sur un ensemble de variations de thèmes du 24e Caprice de Paganini et de compositions moins connues.

Walter Hendl, jeune compositeur américain, chef d'orchestre et pianiste, vient d'être engagé par Arthur Rodzinski comme assistant chef d'orchestre de la Symphonie Philharmonique de New-York.

Mlle Laura Gaudet vient de publier un recueil de "Chants d'Académie", recueil bilingue édité à New-York. Mlle Gaudet, soprano lyrique, s'est déjà fait entendre à la radio dans des programmes réguliers: elle doit donner une série de concerts dans quelques villes du Canada.

Les demoiselles Leblanc, concurrentes au programme radiophonique "Stars of To-Morrow", donneront leur premier récital à Moncton, durant leurs vacances de Noël.

Ma chère Mozaille, c'est tout comme nouvelles pour cette semaine. Evidemment, je n'ai pas le don, comme toi, de dénicher tous les scoops musicaux de la ville, mais je ne me trouve pas si mal. La chatte de J. D. voudrait bien savoir qui t'a appris la formation du Choeur Berlioz et le fils à Joe m'a dit qu'il ne lirait plus tes chroniques, si tu ne parais pas de temps en temps de la belle Manolita del

Vayo, au charme entraînant. C'est fait.

Seras-tu assez bien pour venir voir Fridolin avec moi, samedi soir, au His Majesty's? En attendant, je te salue et te serre la main.

Ton amie Arthémise.

Note de Mozaille: Je ne connais aucune amie de ce nom. Tans pis!...

Calendrier de Maternité
pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECUNDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités
MEDICALES et RELIGIEUSES
Envoie franco sur réception de \$1.00.
CALENDRIER DE MATERNITE Enr.,
119 quai. Mont-Royal — Montréal 14

PROGRAMME DE VARIETES

**MARRAZZA
CKAC**

TOUS LES DIMANCHES

1.40 A 2 P.M.

Présenté par

P. MARRAZZA Inc.
308 Ste-Catherine O. BE. 1156



DEMANDEZ
**LE CHANSONNIER
DE
JEANNE D'ARC
CHARLEBOIS**
EN VENTE 25c
PARTOUT
ou écrivez à
RENE PARADIS
Casier 21, Station N.
Montréal
Avec chaque commande, ajoutez 1c
pour frais de poste.

Voici votre
Billet de saison pour
l'Opéra Métropolitain

OPÉRA MÉTROPOLITAIN

2. p.m. heure normale de l'est
VALABLE DU 1er DÉC. AU 30 MARS

Contre
ORCHESTRE
SAMEDI
APRÈS-MIDI

Gracieuseté de
**McCOLL-FRONTENAC
OIL COMPANY LIMITED**
et ses vendeurs Red Indian

Le samedi après-midi à 2 hrs p.m. H.N.E., C.B.C.

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● A leur retour de New-York où ils avaient passé trois semaines de répétitions, les artistes de "Saint Lazare's Pharmacy" ont été interviewés au micro de CKAC.

Un reportage spécial fut "enregistré" sur la scène du Théâtre His Majesty, dimanche matin, et diffusé sur les ondes du poste CKAC, le soir même, entre 8 h. 30 et 9 h.

Ferdinand Biondi et Robert Jouglet avaient préparé ce reportage qui réunissait les principaux interprètes de la pièce. Marc Audet surveillait l'enregistrement avec la précision et l'habileté que nous lui connaissons.

A signaler les paroles très justes de Gratien Gélinas.

Après avoir mentionné les qualités exceptionnelles de la production et l'intelligence du metteur en scène, Eddie Dowling, dont le métier et l'habileté sont hautement reconnus par la critique américaine, notre Fridolin s'est plu à signaler les excellentes conditions de travail du théâtre new-yorkais. Le souci du détail, pour le décor et l'interprétation, et le jeu merveilleux de l'éclairage sont la base même de la production dramatique américaine.

Gratien Gélinas souhaiterait vivement que les mêmes conditions de travail soient appliquées ici: c'est-à-dire que la pièce à l'étude soit lue par les interprètes, pendant une semaine entière avant la mise en scène sur le plateau, chaque rôle étant clairement expliqué. Une fois la lecture et les commentaires terminés, les acteurs apprennent à jouer leurs rôles dans un simulacre de décor qui indique, toutefois, la place exacte de chaque meuble, de chaque porte et de chaque accessoire. Au bout de la deuxième semaine, les interprètes n'ont plus le droit de tenir leurs brochures à la main. Etant déjà en possession de son texte, l'acteur peut suivre avec profit toutes les indications du metteur en scène. Enfin, trois ou quatre jours avant la première, la troupe répète dans les décors, avec l'éclairage et les costumes. Le résultat ne peut être que parfait.

● Sait-on que pour reconstituer l'intérieur d'une pharmacie, aux environs de 1875, les régisseurs accrédités par Eddie Dowling sont allés avec l'artiste des décors consulter les professeurs de la Faculté de Pharmacie, à l'Université Columbia?

La bibliothèque de cette importante faculté fut mise à la disposition de Dowling et de ses collaborateurs. De plus, les noms de remèdes, la forme des accessoires, l'emplacement des tablettes et tiroirs furent l'objet de recherches minutieuses.

Si bien que l'intérieur de "Saint Lazare's Pharmacy" est un véritable musée.

● Le décor et l'éclairage de "Saint Lazare's Pharmacy" est l'oeuvre de Jo Mielziner, l'une des plus grandes autorités dans ce domaine.

● La nuance est-elle juste?

Ce jeune comédien qui est revenu au pays, après une tournée désastreuse en Amérique du Sud et au Mexique, au cours de laquelle il a réellement crevé de faim, a-t-il raison de déclarer à la radio: "Je vais à l'Arcade quand j'ai besoin de gagner ma vie, et à l'Equipe lorsque je veux faire du théâtre."

Il ne nous appartient pas de faire une polémique à ce sujet, — et d'ailleurs ce n'en vaut pas la peine, puisqu'il s'agit d'une boutade. Cependant, l'Arcade est le théâtre qui a permis à ce jeune comédien de se faire valoir. Et il n'a pas fait que gagner de l'argent à l'Arcade: il y a appris son métier, non pas en jouant un répertoire commercial, mais en interprétant les plus belles oeuvres du théâtre moderne: "Jean de la Lune", "Frénésie", "Étienne", "Dans sa candeur naïve".

La reconnaissance serait-elle un vain mot?

● Notre charmante compatriote, Pierrette Alarie, que la presse de New-York semble avoir adoptée en même temps que Lily Pons, fait ses débuts "officiels" au Metropolitan Opera, le 10 décembre, dans "Le Bal Masqué".

Depuis qu'elle est retournée à New-York, Pierrette Alarie n'a cessé d'étudier et de se préparer au rôle qu'elle doit interpréter.

Nous avons souvent signalé ici même l'esprit de travail et de persévérance de cette jeune artiste. Les premiers succès qu'elle a obtenus ne l'ont pas grisée. Elle a été à bonne école. N'est-ce pas, chère Amanda?

● Au bar des artistes.

— Veux-tu un conseil? Tu devrais changer de rôle avec moi. L'émission y gagnerait.

— C'est bien. J'accepte.

— Merci.

— En ce cas, veux-tu payer l'addition?... C'est moi qui y gagnerai!



LUCIO AGOSTINI partira bientôt pour Hollywood, où il vient d'être engagé pour faire des arrangements musicaux pour les compagnies de cinéma.

Ça atomiqu't'y?...

Après de longues années d'anxiété, de peine et de privation, voilà que le public a un besoin bien légitime de rire. M. Deyglun l'a compris, et nous offre sa revue "Ca Atomiqu't'y" pour le temps des fêtes.

Grâce à son génie et son esprit tout particulier, nous aurons l'occasion de rire franchement de nos embêtements domestiques, comme le rationnement de la viande, l'allocation familiale, et quelques autres sujets délicats qui se prêtent tant à la satire. M. Deyglun est passé maître en la matière et sait amuser son public d'une manière si subtile, qu'il ne faut pas manquer de venir applaudir les artistes de la scène et de la radio qui y prennent part avec lui. On y verra Alys Robl, Mimj D'Estée, Fred Barry, Juliette Huot, Janine Sutto, Pierre Dagenais, pour n'en nommer que quelques-uns. En plus d'un ballet féérique, les décors sont de Jacques Pelletier et les costumes de Laure Cabana. Donc, ce sera le spectacle de l'année. Quoi de plus approprié que quelques billets pour un cadeau de Noël à vos amis...? C'est leur assurer une soirée "Atomique". Rien de plus facile que de se procurer des billets. On n'a qu'à signaler PL. 6404. Mais faites vite, car la vente est déjà très avancée.

AMITIÉ

La correspondance vous apportera l'amitié sincère de nombreuses personnes.

Envoyez timbre pour renseignements

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
DE CORRESPONDANCE
C.P. 1500, Place d'Armes,
MONTREAL.

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 10-15 h. 30



Écoutez

"LE RÉVEIL PROVINCIAL"

6 heures 30 du matin



CKAC

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Une bonté de Jacques Auger

Nous croyons avoir connu la misère parce que nous avons lu des romans. Nous croyons savoir ce que c'est que des gens qui ont faim, qui ont froid, parce que nous avons pleuré sur les romans de Maxime Gorki, mais, ce que Jacques Auger a vu...

★ ★ ★ ★

ELLE...C'est...c'est la misère monsieur.
LUI...Mais oui...
ELLE...Ah vous êtes bon, M. Auger.
LUI...N'en parlez pas Mme Dubois. C'est bien le moins que je fasse. Un autre en eut fait autant! Je passe ici par hasard, je vous trouve au lit, malade et seule, alors je suis humain quoi, je suis allé vous chercher du pain, des oeufs, du lait.
ELLE...Ah vous êtes bon. J'avais pas de pain depuis deux jours.
LUI...Avez-vous un mari?
ELLE...Ah c'est juste pour dire que j'en ai un monsieur. Je porte rien de lui... juste son nom. Et puis ça me fatigue.
LUI...Où est-il votre mari Mme Dubois?
ELLE...Ah il est au cabaret. Il est toujours au cabaret.
LUI...Il boit?
ELLE...Ah oui! il boit. Si j'avais su... mais quand on est jeune, on sait rien, et puis quand on est vieux on n'en sait pas plus.
LUI...Pauvre Mme Dubois.
ELLE...Le sans-cœur! Il attend que j'aille le chercher. Depuis deux jours qu'il est au cabaret, monsieur!
LUI...Reposez-vous.
ELLE...Tous les soirs d'habitude je vas le chercher au cabaret pour l'empêcher de payer un taxi. Je vas le chercher à pied monsieur et puis je le ramène à pied à la maison.
LUI...Et là il attend que vous alliez le chercher?
ELLE...Oui.
LUI...Laissez-le faire Mme Dubois.
ELLE...Ah quand même j'essaierais de me lever, je suis pas capable monsieur.
LUI...Laissez-le faire. Vous avez de quoi manger maintenant.
ELLE...Merci monsieur. Grâce à vous, j'ai de quoi manger.
LUI...Pauvre Mme Dubois.
ELLE...C'est ça la misère, monsieur. Hier, j'ai voulu me suicider.
LUI...Non!
ELLE...Oui monsieur, j'ai voulu me jeter par la lucarne... mais elle était trop étroite. C'est ça la misère monsieur. J'ai voulu me pendre j'ai tout essayé pour me pendre, mais vous voyez...
LUI...La chambre est trop basse.
ELLE...Trop basse. C'est ça la misère monsieur! Et on appelle ça la démocratie! on peut même pas mourir! et puis on n'a rien pour vivre. J'ai voulu me suicider au gaz... eh ben l'Hydro-Québec m'a coupé le gaz.
LUI...Pauvre Mme Dubois.
ELLE...Et puis là mon mari est au cabaret depuis deux jours. Quand il part, il doit toujours revenir... mais il est comme Malbrough, il revient pas. Ah Seigneur.
LUI...Pauvre Mme Dubois.
ELLE...Oh oui. Mon maari s'ennuie avec moi. Avez-vous déjà vu ça vous monsieur un homme qui s'ennuie avec sa femme?
LUI...Ah oui madame, c'est même fréquent. Il n'y a pas que votre mari. Les hommes s'ennuient toujours quand ils n'ont rien à faire à la maison, c'est une loi de la nature.
ELLE...Encore une loi contre les femmes. Ah monsieur, j'ai tout fait pour garder mon homme à la maison. Vu qu'on n'avait pas d'enfants j'ai été en chercher un que j'ai adopté, un beau petit garçon, monsieur c'était un enfant trouvé... eh ben je l'ai perdu!
LUI...Pauvre Mme Dubois.
ELLE...Et puis ça répétez-le pas à personne parce que c'est... c'est quasiment... J'avais adopté ce petit garçon-là. Mon mari l'aimait pas.
LUI...Et puis?
ELLE...Et puis c'était pour garder mon mari à la maison. Mon mari est devenu enragé. Un soir, je suis allée me coucher, il passait minuit, et puis le temps passait... et puis il savait pas trop comment le tuer.
LUI...Il a tué le petit?
ELLE...Non, il voulait tuer le temps.
LUI...Ah! Et le petit?
ELLE...Le petit, c'était un enfant perdu, et puis ses parents l'ont retrouvé ici, ce même soir-là monsieur. C'est ça la misère!
LUI...Bon. Vous allez vous reposer en attendant votre mari. Vous avez bien mangé Mme Dubois?
ELLE...Ah oui... mais si vous voulez faire encore quelque chose pour moi M. Auger?
LUI...Voulez-vous que j'aille vous chercher de la bonne soupe chaude?
ELLE...Il est mort!!!
LUI...Qui?
ELLE...Le poêle. Mon poêle est mort. C'est ça la misère monsieur! Il est proche minuit... Ah monsieur, par pitié, allez donc chercher Dubois.
LUI...Je vous en ai apporté du bois, madame.
ELLE...Non, pas cette bûche-là! Dubois! mon mari!

JOVETTE

ECOUTEZ

"LE REVEIL PROVINCIAL"

CKAC - 6 HEURES 30 DU MATIN - CKAC

Assortiment complet de CADEAUX DE BIJOUTERIE



MONTRES
Tavanne, Bulova, Cyma, Mercury, Lord May, pour dames et messieurs—de
\$15.00 à \$200.00

CHEZ **POMPONNETTE**
J. BRASSARD, prop.



BAGUES A DIAMANTS ET JONCS
Bagues à diamant — de \$16.75 à \$200.00
Joncs — de \$3.50 à \$72.00



BAGUES
avec pierres de naissance
\$6.50 à \$22.50



CHEVALIERES
ou BAGUES SIGNET pour HOMMES
\$2.00 à \$25.00

GRAND CHOIX DE 300 MODELES DIFFERENTS



BOUCLES D'OREILLES
en argent, argent doré et avec pierres de couleurs assorties
\$1.00 à \$12.00

Sets de Plume et Crayon
Plumes Waterman pour dames et messieurs, de couleurs assorties.



de \$3.57 à \$22.90



PORTE-MONNAIE
en cuir de couleurs assorties, pour dames et messieurs — de
\$1.00 à \$10.00



CENDRIERS SUR PIED
Choix varié de cendriers et de vases à fleurs.
CENDRIERS - de \$2.50 à \$17.50
POTICHES - de \$1.00 à \$6.00



EPINGLETTES, BROCHES, PENDENTIFS et BRACELETS DE FANTAISIE POUR DAMES
Epinglettes et broches de couleurs différentes, en pierres du rhin et pierres de couleur \$1.00 à \$25.00
Pendentifs en argent et finis jaune \$4.50 à \$12.00
Bracelets de fantaisie en argent et finis jaune .. \$2.50 à \$18.00
Modèles assortis, Bracelets d'identification \$1.00 à \$10.00



Pour bébé!
Bagues, pendentifs, croix, médailles, cuillers, gobelets, etc., etc. en argent — de
\$1.00 à \$12.50

Chapelets
pour enfants \$1.50 à \$5.00
pour dames et messieurs \$3.00 à \$15.00
Bagues, boutons de manchettes en argent pour garde-malade, \$2-25; en or 10 c. \$6.50. 6 modèles différents. Aussi set de plume, crayon et thermomètre blanc. \$8.92.

CROIX et CRUCIFIX



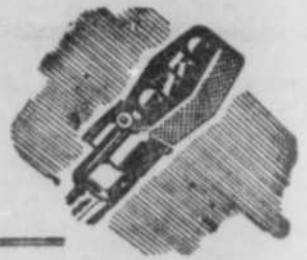
Plaquettes murales, cadres, croix et crucifix, Grand choix — de
50¢ à \$10.00

Des Centaines d'Autres Suggestions
VOUS SONT OFFERTES A NOTRE
COMPTOIR DE PARFUMERIE
GRAND CHOIX DE DEPUIS
COFFRETS \$1.00 à \$30.00
★
300 modèles différents

Chez **POMPONNETTE ENRG.**
J. BRASSARD, prop.
256 STE-CATHERINE EST — LA. 6933
Commandes postales remplies avec soin



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprise privée

"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC."

Le Théâtre des Vedettes

Vos artistes favoris — Des textes inédits

Le public radiophonique a toujours manifesté un goût très marqué pour ces grandes émissions de théâtre qui donnent à des artistes de renom une meilleure occasion de faire valoir toutes les nuances de leur talent. Les sketches courts et les grands romans radiophoniques n'ont certes pas perdu de leur popularité, mais le public semble être



La belle artiste SITA RIDDEZ qui avec Jacques Auger et François Rozet fait partie de la distribution de la grande émission hebdomadaire du "Théâtre des Vedettes".

d'avis que les artistes peuvent mieux exprimer les sentiments les plus variés, de l'amour, de l'honneur, par exemple, au cours d'une émission plus élaborée et vraiment consacrée au théâtre.

C'est sans aucun doute pour cette raison que la réaction du public en faveur de cette émission de grande

classe qu'est "Le théâtre des vedettes" a été si vive et si enthousiaste. Le poste CKAC qui sert le public canadien-français depuis plus de vingt ans et n'a jamais eu d'autre intention que de le servir de son mieux, avait cru que ce serait une heureuse initiative que le lancement de cette émission de théâtre. Les résultats ont vraiment dépassé toutes les espérances des réalisateurs de cette intéressante émission qui ne croyaient pas que la réponse du public serait aussi conforme à leurs prévisions.

C'est en effet par plusieurs centaines qu'il faut évaluer le nombre de lettres que nous avons reçues au sujet de cette émission. Des auditeurs nous disent leur satisfaction, les uns goûtent surtout les textes, d'autres nous disent que c'est le choix des artistes qui les attire, d'autres enfin y vont de leurs suggestions — qui sont d'ailleurs, toujours bienvenues à CKAC — mais d'une façon générale, tous s'accordent à nous dire comme ils goûtent cette émission qu'ils ne manquent plus.

Il faut bien dire aussi que ce beau résultat peut assez facilement s'expliquer pour qui sait que le poste CKAC n'a absolument rien ménagé pour faire de cette émission une des plus populaires de toute la semaine radiophonique. Tout d'abord, ce qui fait le caractère particulier de cette présentation c'est que les textes sont écrits tout spécialement pour les vedettes. Et ce sont à tout coup des textes absolument inédits. C'est donc toujours et à chaque semaine de nouveau, du neuf, CKAC a retenu les services d'un scripteur de métier et dont l'imagination n'est jamais à court. M. Roger Marien est l'auteur de ces textes pleins d'inspiration, pleins de situations inattendues où toute la gamme des sentiments est utilisée. Quant aux vedettes, il est à peine nécessaire de rappeler leurs noms. Dans le domaine radiophonique, ils qu'on parle de théâtre, tout le monde pense immédiatement à Jacques Auger, à François Rozet parmi les vedettes masculines. On apprécie leur belle voix claire, chaude et nuancée. Leur jeu varié et la merveilleuse qualité de leur interprétation. On peut en dire autant de la grande vedette féminine qu'est la sensible artiste Sita Riddez.

La présence de ces trois artistes, souvent assistés du sympathique Albert Duquesne fait donc de cette émission du "Théâtre des Vedettes" tous les mardis soirs à 8h.00 à CKAC l'émission par excellence du théâtre radiophonique français.

Le ski à CKAC



MARCEL BAULU, le populaire annonceur donnera à partir ce samedi prochain un bulletin spécial de nouvelles à l'adresse des fervents du ski. Un premier bulletin sera lu le matin, de 8 h. 30 à 8 h. 35. Il sera suivi d'un autre plus élaboré le soir, de 9 h. 30 à 9 h. 45. On y donnera les plus récentes nouvelles sur les conditions des pistes du nord.

"Jean Rivard, défricheur"



Le populaire comédien ARTHUR LEBEVRE, l'un des principaux interprètes du programme "Jean Rivard, le défricheur", où il tient avec grand succès le rôle de Pierre Gagnon, le bras droit de Jean Rivard.

"Les Contes de Chez-Nous"



JEAN NABBACHE, le populaire auteur de volumes typiquement canadiens est aussi l'auteur des contes que vous pouvez entendre chaque dimanche soir, à 8 h. à l'émission "Les Contes de Chez-Nous".

"JOS FLOCHE"

Tous les jours à 7 h. p.m. JOS FLOCHE distribue son argent à tout le monde sur CKAC

\$600.00

À "LA COURSE AU TRÉSOR"



MERCREDI SOIR 8 h. 30 CKAC

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Lucie Mitchell
Marcel LeFebvre

LUNDI



Madeleine Davis

MARDI

11

DECEMBRE

MERCREDI



Camille Ducharme
Fleurette Beauchamp

JEUDI

13

DECEMBRE

VENDREDI

14

DECEMBRE

SAMEDI

15

DECEMBRE

SUIS allé, vendredi soir, aux Variétés lyriques pour y réentendre cette désuète et étonnante chose qui a nom "Véronique", opéra-comique qu'André Messager a doté d'une musique qui ne perd pas de son charme attachant — au contraire! — en dépit des années. Je ne parlerai pas de la représentation en soi, n'étant pas entré au Monument à titre de critique. Je n'aurai que la satisfaction — la volupté d'avoir pris là une sorte de bain moral qui a nettoyé tout ce qui s'était amassé de scories en mon esprit, après tant de spectacles calamiteux que se plaisent à nous offrir des directeurs de spectacles en dorant leurs pillules du nom d'art.

J'étais au sein d'un auditoire qui faisait corps avec les interprètes leur demandant simplement de les distraire, d'un auditoire qui ne s'était pas réuni là pour arguer, discuter, palabrer, gesticuler et paonner aux entr'actes, mais simplement pour demander à la scène ce pourquoi elle existe: un divertissement.

Pas de snobs! pas de petits faiseurs! pas d'ecclésiastiques en rupture de séminaire! pas de pédants! pas d'oracles! point de phénix! point de m'as-tu vu!

Une clientèle saine qui remplissait chaque siège. Notez bien chaque siège! De bonnes gens sans façon, mais rapides à applaudir un joli passage musical, un jeu de scène aimable, une petite blague en jupon.

Des gens qu'on ne forçait pas à être là, sous prétexte qu'on veut les éduquer! Des gens qui n'étaient pas là pour pouvoir dire: "Vous savez, ma chère ou mon cher (puis-que l'afféterie contemporaine croit ainsi exprimer le summum du savoir-vivre par ces mots) j'étais là, hier soir. Oh! ce fût sublime! Si vous aviez vu un tel dans tel rôle" sans savoir la plupart du temps, de qui est, l'oeuvre qui génère chez eux, l'exclamation ridicule!

Des gens qu'on ne conduisait pas au théâtre comme des écoliers à la retenue! Des gens qui tiennent pour juste l'opinion que la récréation n'est pas une affaire de cassette chinoise ou de pensums, mais un délassement normal qui chasse les soucis quotidiens.

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue

LE LIVRE DU MOIS

GRATIS

l'un des magnifiques volumes suivants:

NAPOLÉON TREMBLAY par Angus Graham
LE DUC ET LA DUCHESSE D'ALENÇON
LA CHANSON DE MA VIE par Y. Guilbert
JACQUES BAINVILLE (Sa vie)

avec votre souscription de \$3.15 pour
LE LIVRE DU MOIS de décembre 1945:

Marie Stuart

par votre auteur préféré **STEPHAN SWEIG**

Une belle occasion de devenir membre. Commandez votre copie du Livre du Mois "MARIE STUART". Demandez votre volume gratis. (Donnez deux titres pour le volume prime au cas où l'un ou l'autre serait épuisé lorsque nous recevrons votre commande.) Etudiez notre offre. Si vous n'êtes pas satisfait, retournez les volumes intacts et votre argent vous sera remboursé **SANS DISCUSSION** par votre maison de confiance:

LA LIBRAIRIE DU QUARTIER LATIN

34 1/2 rue St-Jean, Québec, P.Q.



De ces gens-là, il y en avait quatorze cents au Monument, vendredi soir. Il y en avait eu quatorze cents, la veille! Il y en aura quatorze cents, samedi soir, dimanche soir, mardi soir, jeudi soir, vendredi soir, dimanche soir, le 11 décembre. Et ça fait dix ans que ça dure...

Quelle réjouissance d'être parmi eux! Ceux-là ne se laisseront pas prendre par le factice de l'art théâtral alambiqué. Ils ont trop de bon sens sur les épaules pour ça! Ah! si on songeait à eux dans d'autres domaines du spectacle!

Voilà la clientèle qu'il faudrait se gagner! Elle est fidèle, elle peut comprendre et elle est la masse... Et elle a raison de se renfrogner lorsqu'on veut lui faire prendre des vessies pour des lanternes.

L'art d'amener les foules devant la rampe, ce n'est pas d'écouter les petits chialiers qui vont féliciter ou reprimer les directeurs de troupes. En général, ceux-là (ils sont de la société ou ne le sont pas) sont une petite poignée d'aboyeurs qui viennent généralement au théâtre sur des billets de faveur, qui font un tapage inouï, qui se prennent pour le nombril du monde artistique et qui, dans le fond, ont des tonneaux de crânes imberbes ou barbus ou des dames sottes qui piaillent, des dindes dindonnantes en mal de dindonner!

Ah! cette belle clientèle des Variétés quand donc, un directeur théâtral, oubliant les caquetages des soi-disant esthètes, penserait-il à s'y intéresser. Et qu'on ne se trompe pas! Cette clientèle n'est pas celle qui acceptera n'importe quoi!

Qu'on ne se fourvoie pas! Ce n'est pas celle du théâtre épicé ou de la bouffonnerie. Non, c'est le peuple, le bon peuple canadien-français, le peuple dans son jugement serein que rien n'ébranlera et qui a raison. Molière, je crois, a dit quelque chose en ce sens...

ET MAINTENANT...

...retournons au travail. Paul l'Anglais, au cours d'une causerie,

dont ce journal donnait une appréciation, ces dernières semaines, signalait le fait qu'en français, une réclame traduite littéralement perd soit sa qualité, soit son sens. Or, jeudi, à 1 h. 10 a.m., était-ce à WABC ou à WJZ, j'entendais cette annonce chantée qui, en français, à l'heure de Joe Floche est une horreur tout simplement. Vous savez ce refrain dans lequel Muriel Millard chante la gloire de la banane. Ce n'est pas simplement ridicule, mais c'est inconvenant... en français! La version originale en anglais est plutôt amusante! Et rien qui puisse porter, en celle-ci, à rire ou à se choquer! Le génie d'une langue n'est pas celle d'une autre, c'en est la preuve! Ce qui démontre qu'il faut un tact sûr et une connaissance solide du français lorsqu'on veut traduire de l'anglais et n'être pas en même temps que choquant, grotesque!

C'EST POSSIBLE...

...Alors? Combien de fois ne me suis-je élevé contre les émissions d'amateurs maladroits sur nos ondes! Et à chaque fois, on me disait: "Mais ça ne peut être autrement, ce sont des débutants!" Je commençais de croire que cela fut ainsi. Et pourtant, jeudi soir, j'ai écouté non seulement avec intérêt, mais encore avec satisfaction: "Les Talents de chez-nous", sur CBF, direction, André Durieux! Là, ce n'était pas un agacement! Un texte de présentation heureux dit par un Roger Baulu des grands jours! Des participants préparés. De la musique répétée! Des chansons ou des soli à la taille des néophytes! Ce petit accordéoniste par exemple? Du meilleur Major Bowes! Cette chanteuse-danseuse qui avait une bien jolie voix, même si elle manquait de rythme en chorégraphie! Et tous! Une demi-heure, (celle de jeudi, bien entendu!) ravissante! Et de bon goût.

J'ai toujours cru qu'un programme d'amateurs n'était pas de jeter en pâture devant le public des bonnes volontés sans leur donner des indications et sans les aider. En procédant ainsi, on plaît à une personne, cet individu naïf qui se croit doué et on énerve des milliers d'auditeurs. Ceux-ci ont le droit d'exiger — tout en montrant le plus d'indulgence possible — qu'on ne leur torture pas impunément les oreilles. Et puis le candidat qu'on a exercé ne peut-il donner meilleur échantillon de son talent inculte? S'il continue ainsi, André Durieux aura mérité les approbations les plus sincères en même temps qu'il aura créé un spectacle acceptable et travaillé pour l'amélioration de la radio en soi!

LA VRAIE VOIE ?

Samedi soir, à CKAC, j'écoutais la "Veillée du samedi soir" avec Marcel Gamache. Il y avait longtemps que je n'avais pas tant ri. Cette demi-heure a paru n'avoir que quinze minutes. Gamache a-t-il trouvé sa véritable voie en délaissant le sous-entendu trop brusque? En tous les cas, je crois qu'une revue de théâtre écrite dans la veine de cette demi-heure de samedi serait amusante au possible. Cette ironie! Cette moquerie bon-et-fant de "L'homme en noir" (peut-être un peu macabre) des "spots" (avec la pomme X... on mâche vers le succès!) voilà du neuf et du plaisant. Et puis Simone Quesnel, à la voix pleine de vénusté (ici, il ne s'agit pas de grâce d'imprimerie! vétusté!) et l'orchestre et tout! Une émission! (A propos, pourquoi ne nous ramènerait-on pas Simone Quesnel dans des chansons familières; elle repose de sa voix si riche quand tant d'autres énervent par leurs cris).



L'INSTITUT DEMOCRATIQUE CANADIEN présentera bientôt les gouaches de La Palme. Une série de projets de murales d'une note des plus gaies. L'hon. sénateur T.-D. Bouchard présidera au vernissage de cette exposition qui, montrée à New-York en mars dernier, a suscité les plus vifs éloges de la presse métropolitaine. On est invité à visiter cette grande exposition qui s'ouvrira le 7 décembre prochain, à 8 h. 30 p.m. On voit ici La Palme prenant le petit déjeuner avec sa femme. Le juge en chef de la Cour Suprême du Canada l'hon. Thibaudeau-Rinfret a bien voulu accorder son patronnage à ce grand événement artistique.

MOT DE LA FIN ..

Franchement, les Variétés m'ont donné de l'optimisme, je trouve tout beau. Mais il ne sera pas dit qu'il soit ainsi.

Dimanche après-midi, j'écoutais pendant l'émission uniquement anglaise de la Philharmonie de New-York sur CKAC (the pioneer French station in America) une causerie riche en renseignements sur l'atome prononcée par un professeur de sciences de Cornell, M.

Jacques Liénard-Boisjoly à la conclusion, offrait aux auditeurs une copie de cette étude, si on voulait bien adresser une demande au poste CKAC.

Je prie donc CKAC de m'envoyer aussitôt que possible, une copie de ce texte éducatif en y joignant s'il lui plaît, un cours d'anglais pour tous et un dictionnaire pour traduire de l'anglais au français...

Oh! un dictionnaire pas cher...

ROB

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour ...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Després



Dans la maison de la rue Patter-son, monsieur Anatole Pinson, qui a sonné sa secrétaire, s'impatiente de voir qu'elle ne répond pas aussi vite que d'habitude. Il est pourtant bien sûr de l'avoir entendue aller et venir, dans la pièce voisine.

— Mademoiselle Dubord... mademoiselle Dubord!... Germaine, sacrée nom d'un nom!

— Je m'excuse monsieur Pinson, fait la pauvre vieille fille en se précipitant dans la chambre de son exécrable patron.

— Où donc étiez-vous?

— En bas.

— Qu'est-ce que vous faisiez là?

— Je voulais me choisir un livre de votre bibliothèque. Puisque vous tenez à ce que je reste encore ce soir, n'est-ce pas?

— J'ai l'intention de travailler, ce soir.

— Je suis à votre disposition.

— Vous êtes une brave fille.

— Il y a cinquante ans que vous me dites ça.

— Ce qui ne vous rajeunit pas, ma fille! Ce qui ne vous rajeunit pas!

— Cinquante ans, hein?... Comme le temps passe!

— Vous trouvez?

— Pas vous?

— Oh moi, vous savez...

— Au fait Germaine, qu'est-ce que vous devenez? Il y a bien longtemps que je n'ai pas eu la curiosité de savoir ça!

— En effet il y a trente-cinq ans que vous n'avez pas eu cette curiosité-là.

— Qu'est-ce que vous devenez depuis trente-cinq ans?

— Je travaille pour vous, monsieur.

— Oui mais à part cela?

— Rien.

— Qu'est-ce que vous faites? Où allez-vous? Avez-vous sortez-vous?

— Je ne crois pas que vous seriez intéressé de savoir, monsieur.

— Mais au contraire, je le suis. Je le suis beaucoup. Je n'ai pas dormi la nuit dernière. Pas beaucoup. Et je pensais à vous Germaine. Ça m'intéresse.

— Ça vous intéresse de savoir que petit à petit, tout le monde est mort autour de moi... mes parents, mes deux frères, ma soeur, trois neveux... et qu'il n'en reste qu'un, lequel se trouve je ne sais où. Au Japon sans doute.

— Vous avez des amies?

— Non.

— Pourquoi ça?

— Parce que je n'ai jamais eu envie d'avoir des amies.

— Et vous êtes heureuse comme ça?

— Et vous?

— Comment, moi?

— Vous n'avez pas d'amis, vous non plus. Alors je vous demande, et vous, êtes-vous heureux?

— Comment je n'ai pas d'amis? Comment si je suis heureux?... Mais certainement que je suis heureux!... Mais certainement que j'ai des tas d'amis, moi!

— Qui?

— Qui?... Ah... qui?... Oui, qui?... Ah mais je ne sais pas... Mais qu'est-ce que c'est que ces familiarités, mademoiselle Dubord? Depuis quand se permet-on de...

— Vous avez raison Et je m'excuse. Mais comme c'est la première fois depuis trente-cinq ans que

vous m'adressez la parole pour autre chose que vos affaires, j'ai oublié pour un instant que...

— Ne vous fâchez pas, Germaine.

— Au contraire, c'est très humblement que je m'excuse.

— Pourquoi cette humilité? Pourquoi cette...?

— Parce que le jour où vous vous rendez compte qu'il vous serait possible d'avoir une secrétaire le trente ans plus jeune que moi...

— Je ne saurais qu'en faire. Et tant que vos vieux doigts consentiront à taper sur la machine...

— Je vous remercie, monsieur.

— Germaine, je viens de décider une chose. Cinquante ans de services, ça mérite vraiment une récompense. Vous n'allez pas vous évanouir, j'espère?... Bon... Et maintenant, ne bâtissez pas des châteaux en Espagne. Je ne vous coucherai pas sur mon testament pour des mille dollars. J'ai trois personnes sur mon testament, ça suffit. Ils seront assez de trois à surveiller mon dernier souffle. Ce que je voudrais, c'est quelqu'un qui eût tout intérêt à ce que je vive.

Histoire de faire un changement dans l'atmosphère qui m'entoure. Si je meurs, vous n'aurez rien, Germaine. Mais tant que je vivrai... eh bien vous aurez... Qu'est-ce que je vous donne comme salaire... Ah oui... quinze dollars par semaine... quinze dollars... Il y a longtemps que je vous ai pas donné une augmentation, hein, Germaine?

— Il y a trente-cinq ans, monsieur. Dans ce temps-là, c'était très beau, quinze dollars par semaine.

— Ouais... eh bien je vous en donne vingt-cinq, Germaine.

— Oh monsieur!

— Tant que je vivrai, je vous en donnerai vingt-cinq! Ce que vous allez être gentille pour moi, hein Germaine!

— J'ai toujours fait mon possible pour vous donner satisfaction, monsieur.

— Ça c'est vrai... Ça, c'est plutôt vrai. Un peu difficile peut-être, dans les premiers temps, mais ça s'est vite tassé, hein, Germaine?

— Oui monsieur.

— Donc, vingt-cinq dollars... pour continuer à taper mes lettres... Il n'y en a plus beaucoup de lettres à taper, hein, Germaine? Ce n'est plus au temps où l'on brassait des affaires d'or!

— Monsieur n'a plus besoin de ça.

— On a toujours besoin d'argent.

— Je dois vous rappeler, monsieur, que le docteur Boileau sera ici d'un instant à l'autre.

— Et Boisvert... Il n'est pas là, mon neveu?

— Raymond Boisvert devait être ici à quatre heures et trente, en effet.

— Je voulais le voir avant l'autre. Avant Boileau. Qu'est-ce qu'il fait l'animal?

— Il est peut-être allé chez sa tante avant d'entrer dans votre chambre, monsieur. Je vais m'informer, fait la vieille secrétaire en se dirigeant vers la porte.

— C'est ça, mademoiselle Dubord, allez donc voir, je vous prie.

— Et s'il n'est pas là, voulez-vous que je lui téléphone?

— Mais oui faites donc ça.

Germaine sortit. Comme elle ouvrait la porte, elle se trouva nez à nez avec Toinette, la servante.

— Oh! je voulais savoir si monsieur...

— Vous écoutez aux portes, maintenant, vous? fait sévèrement mademoiselle Dubord.

— Dites donc, mais en voilà.



Camille Swanson LEJEUNE

des façons de me parler! Vous apprendrez, que toute servante que je suis dans la maison...

— Ça suffit. Monsieur Boisvert est-il arrivé?

— Il est dans la chambre à madame avec la veuve Landry.

— C'est bien ce que je croyais. Merci, dit Germaine Dubord en se dirigeant vers la chambre de madame Pinson.

Toinette restée seule, marmotta entre ses dents!

— Vingt-cinq piastres par semaine... Ouais... Et puis trois qui sont sur le testament... Et qui guettent sa mort... Eh ben oui, tu parles!

Raymond Boisvert était en effet dans la chambre de sa tante Eugénie Mademoiselle Dubord vint le prévenir que son oncle l'attendait. On sait que l'oncle Anatole, depuis quelques jours, souffrant d'une légère indisposition, reste à la maison, ce qui ne l'empêche pas de continuer à faire des affaires. Raymond Boisvert sortait donc de la chambre de madame Pinson, lorsque, sur le palier, il se trouva nez à nez avec Paulo Giguère.

— Tiens, mais il me semble que j'ai déjà eu le plaisir de vous rencontrer quelque part, vous?

— Croisé seulement. Sur les pelouses de ces dames Landry à Laval-sur-le-Lac.

Paulo Giguère.

— Raymond Boisvert. Enchanté, mon garçon. Et si j'en crois les rumeurs, l'amoureux de Marie-Perle.

— Les rumeurs sont tellement bavardes!

— Charmante enfant, Marie-Perle.

— N'est-ce pas?

— Vous vous rendez chez tante Eugénie?

— Je viens lui présenter mes hommages. Comment est-elle?

— Oh, vous savez...
— Oui je sais.
— N'est-ce pas?
— N'est-ce pas...
— Faudra se revoir, mon ami. Un de ces jours, vous viendrez dîner à la maison avec Marie-Perle.

— J'en serais enchanté, croyez

bien, cher monsieur Boisvert.

— C'est une promesse?

— Mais comment donc!

Et Raymond s'éloigne en sifflant, jusqu'à la chambre de son oncle.

— Entrez!

— Tiens, bonjour mon oncle!

— Bonjour. Je t'attends depuis une demi-heure.

— Quand j'ai su que votre respectable sténo-dactylo sexagénaire était avec vous, je n'ai pas voulu vous déranger.

— Quand je somme quelqu'un de paraître devant moi, c'est que c'est urgent.

Et quand je fixe quatre heures et trente, c'est que je t'attends à quatre heures et trente.

— Bien, dit Raymond sans protester.

— J'ai une affaire.

— Intéressante?

— Oui, Le gros lot.

— Sur?

— Si je trouve l'homme pour procéder.

— Qu'est-ce qu'on attend de l'homme qui devra procéder?

— Un petit voyage aux Etats-Unis.

— Oh! mauvais la contrebande en ce moment.

— Ça vaut le risque, mon neveu. J'ai un acheteur ici, à Montréal.

— Un acheteur qui achètera quoi?

— Un petit paquet de cinq par six que le docteur Boileau pourra facilement passer à la frontière.

— Des drogues?

— Tu ne t'habitueras donc jamais à parler à mots couverts.

— Jamais.

— Tu n'arriveras à rien dans l'existence.

— Je me contente d'être le neveu de mon oncle. Avec qui travaillez-vous, aux Etats-Unis.

— Ça, c'est mon secret. Et tu es encore trop jeune pour le savoir.

— Je ne parle pas assez à mots couverts.

— Justement.

— Ouais...

— A quel penses-tu?

— Je cherche un homme.

— Boileau, je te dis.

— Vous êtes fou! Jamais ce petit freluquet de docteur ne consentira!

— J'ai le moyen.

— Même à ça.

— Ce sera à prendre ou à laisser. Il va laisser.

— Alors je le zigouille. Seize mille cinq, à neuf pour cent, ça fait \$17,985. Et il n'a pas le sous.

— Comment 17 mille...
— Neuf cent quatre-vingt-cinq... Dix-huit mille moins quinze.

— Il ne vous a pas payé l'intérêt?

— En a-t-il le reçu?

— Mais il vous a payé par chèques!

— Faits au nom de Germaine Dubord, comme tous les chèques que je reçois.

— Mais la vieille...
— La vieille Dubord se taira. Je viens d'augmenter son salaire.

— Elle a dû être renversée! fit Raymond en riant.

— Et où voudrais-tu qu'elle échoue à soixante ans?

— On ne sait jamais!
— Elle n'a plus personne... personne que moi... Ni frère ni soeur, ni rien.

— Ah?
— Je le savais. Mais j'ai voulu lui entendre dire. Elle a fait ça avec une simplicité touchante. M'assurant de son dévouement. Elle aura vingt-cinq.

— Tant que je vivrai. Ça ne peut donc pas être une fortune.

— Oh voyons, mon oncle!

— J'ai soixante-et-quatorze ans!

— Personne ne le croirait.

— Ne te force pas, mon neveu. Mais... en revenant à Boileau, je t'attends d'un instant à l'autre.

— Je n'aime pas ça.

— Ça serait le type par excellence. Un médecin, et très honorablement connu...

— Surtout très connu, depuis son affaire d'amnésie...

— On parle beaucoup de lui dans les journaux en ce moment au sujet de je ne sais quelle affaire qui regarde les mariages de guerre. Je suis sûr qu'il lui serait possible de traverser aux Etats-Unis sur une raison officielle. Alors tu comprends... aux douanes...

— Oui... oui ça serait l'homme.

— Tu vois que tu finis toujours par dire comme moi!

— Je dis que ça serait l'homme... Mais vous ne l'aurez pas.

— Tu paries?

— Cent piastres.

— Tope là! Cent piastres. Naturellement que ça ne te coûte pas cher. Comme je ne te fais jamais payer tes paris.

— C'est vous qui allez perdre.

— Alors je paierai.

— Mais comme ça serait bigrement plus intéressant que vous le gagniez, ce pari-là, je fais des vœux pour vous, mon oncle.

— Tu admets avec moi que c'est l'homme tout indiqué?

— Tellement tout indiqué, qu'à votre place, j'accepterais n'importe laquelle des conditions qu'il s'aviserait de vous poser.

— Je vais bien voir...

— Allez-y doucement.

— Tu crains pour moi?

— Je crains qu'il ne vous étrangle. Il semble d'un tempérament violent.

— On n'étrangle pas un vieux monsieur étendu dans son lit, Raymond.

— Sacré mon oncle, va!

ce même moment, Paulo Giguère avait quitté madame Eugénie Pinson, Marie-Perle venant justement d'arriver du bureau. Elle n'avait pas pris le temps d'enlever son chapeau que déjà, elle confiait à Paulo Giguère:

— Je suis restée une heure avec elle, la nuit dernière.

— Avec qui? La Joconde?

— Avec Germaine Dubord, oui.

— Et alors?

— Pas facile de la faire parler, je t'assure! De deux choses l'une, où elle sait tout, ou elle ne sait absolument rien. Sa façon de répondre peut être de la haute diplomatie, ou de la bêtise totale. Tu ne crois pas qu'il soit possible que cette vieille fille ait vécu auprès de mon oncle sans jamais ne rien voir au juste de ce qui se passait autour d'elle.

— Ça dépend de son degré d'intelligence.

— D'après moi, il n'est pas très élevé.

— Alors tu n'as pu rien tirer d'elle?

— Rien Paulo. Tout ce que j'ai su, qu'on ne savait pas déjà, c'est que l'enfant de tante Eugénie est mort d'une fracture du crâne.

— Un accident?

— Tante Eugénie est tombée en bas de l'escalier avec son petit bonhomme de deux ans dans les bras. Il s'est tué. Elle s'est toujours accusée de l'avoir tué, probablement. Voilà ce qui explique le cha-

(Suite à la page 18)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.



Un joyeux groupe. De g. à d. : Mlle Légaré, Pierre Durand, Mme Durand, François Rozet, Albert Duquesne, Marthe Thierry et Ovila Légaré.



Gilles Rivest, bruiteur à Radio-Canada



Paul de St-Georges et Georges Boulay, cherchent la chronique de Lord Oh Oh



Le fameux enregistreur à ruban intéresse tout le monde. De g. à d. : Rudy Fournier, Paul Fortier, Jacques Soulières et Raymond Lainé.



Jean Duceppe et Jean Scheller et la pause qui fait sourire



Yvette Brind'Amour, Alice Zlata et Denise Sénécal à la "Fiancée..."



Mme Fernand Robidoux (Pomponnette) et son fils, Michel

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



RADIOVILLETTE

Avec le présent numéro, "RADIOMONDE" termine sa septième année d'existence. Le directeur Marcel Provost a droit à la reconnaissance des artistes et des artisans de la radiophonie pour l'oeuvre éditée au Canada français. Rappelons que cet hebdomadaire reste le guide de tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'industrie géante. On continuera donc de bénéficier de cette publication unique et de caractère national.

La semaine prochaine, on connaîtra la "Miss Radio 1946". Une autre de nos bouleversantes contemporaines règnera par sa grâce et sa beauté sur le royaume radiophonique. Et, ce sont les lecteurs Radiomondains qui, encore une fois auront choisi leur souveraine. Mais, qui donc sera la nouvelle reine des coeurs? Actuellement, l'éblouissante Nicole Germain, la bellissima Claire Gagnier, la superlatrice Alys Robl et l'incomparable Gisèle Schmidt se livrent une lutte épique... La direction de l'Union des Artistes remercie tous ceux qui ont contribué au succès du Deuxième Gala. Il convient que nous félicitions la population entière d'avoir si bien compris le besoin d'une caisse de secours pour nos artistes!

Puis, l'expression "Ca Atomiqu't'y?" prend de plus en plus d'ampleur dans les conversations. Le producteur Henry Deyglun annonce que les répétitions pour la Revue commenceront au début de la semaine. — Aussi, l'ouverture officielle du poste CJAD a été fixée pour samedi à 7 heures. Voici nos meilleurs vœux de succès au dernier-né! — Au King's Hall, la CBFette Hélène Beauchamp est devenue la secrétaire de Marcel Paré. Toutefois, son ex-patron, Charles-Léon Lorrain, ne reste pas inconsolable. — Aux Relations Intérieures: C'est Juanita Viala qui occupe maintenant le pupitre Radiomondain délaissé par Rita Blier. Alors, bienvenue à cette gentille personne.

A TOUTES LES BRISES...

André Audet est revenu d'une excursion New-Yorkaise avec une gerbe d'idées merveilleuses pour des spectacles prochains. Une Comédie canadienne à succès et un Ballet Féerique sont promis aux Montréalais pour 1946. — Le Radio-Canadien Roger Baulu prépare déjà cet accueil magnifique aux "gars" du Régiment de la Chaudière dont le retour est annoncé pour le 23. — Jacques Labrecque ne voyage plus que par avion. Lorsque, le 15, ce chanteur reviendra de New-York, il reprendra le lendemain l'oiseau métallique pour Toronto. — Et, Armand Marion a transporté "Charlotte" chez le photographe pour des poses caractéristiques avant la rencontre avec "Zénon". Comme on sait, ce dernier sera l'âme soeur de l'actuelle coquette en bois de pin. — Quelle surprise nous rapportera de l'expédition New-Yorkaise de Noël la blondinette Madeleine Cardin? Un oui ou un non change souvent toute une vie....

POUR LES GENERATIONS FUTURES...

A "RADIO-PROGRAMME-PRODUCERS" (MARquette 1182), on peut réserver les billets nécessaires pour assister aux représentations de "La Statue Fragile", de Jean Vézina, à l'Arcade. Paul L'Anglais apporte ainsi son aide au succès de la pièce écrite par un camarade de l'Armée. — Diable! Encore cette année, aucune artiste locale n'a coiffé Ste-Catherine! Assurément, nous n'avons que des ingénues parmi nous... — Au début de janvier, un nouveau disque de Fernand Robidoux fera son apparition sur le marché. Nul doute que ces adaptations modernes de "Marianne s'en va-t'au Moulin" et de "Au Clair de la Lune" obtiendront un éclatant succès. — Ce ne sera pas long! A Noël, on pourra annoncer les fiançailles d'un CKACiste sympathique et d'une concitoyenne ravissante. Pour le moment, on doit garder jalousement le secret de cet événement. — On aura remarqué que les "Pharmaciens Lazaristes" d'Eddie Dowling sont revenus des répétitions New-Yorkaises avec beaucoup moins d'embonpoint! Ils auraient subi là-bas un entraînement éreintant. (Ah, la belle rime!)

FRESQUES ET FRASQUES

Les chanteurs locaux ont fredonné quelques chansonnettes françaises à une réunion organisée au Windsor par les promoteurs Thoreau, Coulon et Fatosme (Ouf! On allait écrire fantôme!). A l'avenir, nos rossignols canadiens auront le privilège de populariser d'autres "rossignols" de France. — Certaines gens croient que ce "Pressier" à la critique amère fut piqué au vif dans son orgueil. — Le CKACiste Roger Marien a dégarni ses goussets afin d'enrichir sa biblio d'une "Encyclopédie de la Jeunesse"! — La dynamique Alys Robl a parfaitement le droit d'interpréter les chansonnettes qui lui plaisent. Peu importe, que celles-ci soient espagnoles ou non; à notre avis, c'est le talent qui compte, cher confrère... — "Comme nouvelle, dites aux lecteurs que j'attends un programme la semaine prochaine!" nous confie l'espiègle Fred Barry. — La camarade qui, au "Liliom" du 25 novembre, a emprunté le crayon automatique d'Ovilla Légaré pour signer des autographes, ferait bien de retourner ce petit objet à son propriétaire. Sinon....

EN SIROTANT UN CAFE NOIR...

André "Casanova-des-Ondes" Louvain était l'un des invités d'honneur au concert Marguerite Péladeau-Choeur des Marguerites, à la Salle St-Stanislas. Un excellent succès a couronné l'effort méritoire de ces chanteuses montréalaises. — D'ici quelques semaines, le magistral Marcel Chabrier exposera son oeuvre de peintre chez un éditeur métropolitain. Il y aura là tous ces tableaux que le CBFiste Lucien Thériault vante à tous les vents. — Une suggestion: Le populaire "Taxi 13" pourrait sûrement être réalisé devant des auditoires de spectateurs. — Une prédiction: Au cours de l'an mil neuf cents quarante-six, le réalisateur Alexandre Dupont aura l'occasion de faire valoir la plénitude de ses talents. — Après avoir ramassé un fer à cheval, Emile Juliany se fait tuer dans "Jeunesse Dorée". Cependant, cet acteur de carrière reste bien vivant pour les gens du métier.

POUR TERMINER EN BEAUTE...

Le prodigieux Jacques Desbaillets fera certainement palpiter plus d'un coeur féminin lors de sa première apparition publique dans la R'vue "Atomiqu' d'Henr' Deygl". — Un pouce fracassé à la répétition générale n'a pas empêché Germaine Giroux de paraître dans "L'Affranchie" Arcadienne. Preuve éloquente qu'une comédienne de métier se doit en tout temps à son public. — Nous sommes heureux d'apprendre le rétablissement progressif de Fernand Choquette. Encore quelques jours de repos et ce jeune talent sortira vainqueur d'une prise avec la maladie. — On sera désappointé de ne pas voir plus tôt, à la scène la pièce de Bernard Goulet. En effet, la première a été remise à plus tard. — Oh, la la! Ce qu'elle était élégante M'ame Jean Lalonde à cette exposition de modes chez la bijoutier Vallières.



Après plusieurs mois d'absence, CKCH revient prendre sa place dans les colonnes de RADIOMONDE, et avec un nouveau chroniqueur. C'est moi L'Or en barre, qui dorénavant vous apportera toutes les semaines quelques potins glanés ici et là dans les studios et les bureaux de CKCH.

Tout d'abord, disons un mot de l'événement de la saison: Les Arènes Scolaires, programme questionnaire dédié à la jeunesse étudiante. Cet intéressant programme groupe les plus brillants élèves de Hull et d'Ottawa et leur donne l'occasion de gagner de magnifiques prix. La première émission eu lieu à Hull, à la Salle Notre-Dame, le vendredi 16 novembre et remporta un beau succès. Le vendredi 23 novembre c'était au tour des élèves d'Ottawa de se disputer les honneurs. L'émission d'Ottawa est relayée de l'auditorium de l'Académie de La Salle. La réalisation de cette émission est dû au travail du sympathique gérant du poste, M. Raymond Benoit, qui s'est dévoué sans compter pour mettre en ondes Les Arènes Scolaires dont il est l'animateur. Mentionnons que ce programme n'est pas sans manquer d'intérêt pour les parents qui y viennent en grand nombre. Ajoutons que le programme est entendu tous les vendredis de huit heures à huit heures trente et que Guy Caron en est l'annonceur.

C'est devenu une mode, paraît-il de se faire opérer pour l'appendicite. L'été dernier Simone Lauzon, la charmante secrétaire, subissait cette intervention chirurgicale et il y a un mois c'était au tour de Madeleine Duhamel, la non moins charmante speakerine. Madeleine est parfaitement rétablie, elle a même repris son poste lundi dernier. Ma chère ce que l'on va parler de cicatrice après ce temps-là! C'est aussi intéressant que le parler de température, pas vrai?

A propos de température en voici une cocasse. Il y a une ou deux semaines, il a neigé puis ensuite il a plu. Résultat: ça fondait, mais ça, on peut s'y attendre, c'était normal. Ce qui n'était pas normal cependant et ce à quoi on ne s'attendait pas c'est que cela fonde dans le studio. Et ce pauvre Paul de Grandpré, un des nouveaux annonceurs de CKCH se faisait pleuvoir dessus. Ça fait dur comme disent nos compatriotes de Québec. Quel dommage tout de même que la télévision ne soit déjà en pratique.

Paul de Grandpré est entré à CKCH depuis trois semaines maintenant. Paul a été publiciste, puis ensuite il a vendu un peu de tout

et le voilà aujourd'hui à la radio. Il suit les traces de son frère Jacques qui s'était acquis une belle renommée à CKCH. Paul n'a cependant rien à envier à son jeune frère et il aurait dû se lancer dans le domaine de la radio depuis longtemps. Bienvenu à Hull et bonne chance.

Une autre nouvelle voix dans la vallée de l'Outaouais est celle de Maurice Lacasse. Maurice ne comprend pas pourquoi il existe deux vitesses sur une table tournante, et se demande aussi pourquoi un programme doit commencer à la seconde. C'est court vingt secondes, pas vrai Maurice? Enfin c'est le métier qui entre. Sa voix grave et chaude a déjà fait la conquête de plusieurs auditeurs. A Maurice Lacasse je souhaite bienvenue à Hull et bonne chance.

Madeleine Roussel qui a charmé les auditeurs pendant plusieurs mois avec sa voix de velours, quitte CKCH. Madeleine se dirige vers de nouveaux horizons. Ouh... Secret des dieux. Elle apporte avec elle

les meilleurs vœux de ses compagnons du poste et un charmant bijou qui lui fut remis lors d'une petite fête d'adieu.

Et voilà c'est tout pour cette semaine cher lecteur. Je vous reviendrai avec la prochaine édition de RADIOMONDE.
L'OR EN BARRE

Enfin! le livre du coeur! Mon Deuil en Rouge

par la célèbre artiste de la radio
JOVETTE BERNIER

L'ouvrage
si longtemps attendu
En vente partout \$6.90
(\$1.00 par la poste)

— Editions —
Serge Brousseau
1396 ouest, Ste-Catherine
(Ch. 321) PL. 7322, MH

A votre mieux...

AVEC LE TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Marmelade, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES	HUILE
Boîte simple - - - - 1.75	Bouteille Double - - - - 1.25
(3 boîtes) - - - - 3.25	Grandeur - - - - 1.25
(6 boîtes) - - - - 6.00	3 bouteilles - - - - 3.25
Traitement complet - - - - - \$9.75	

EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES

ADAM, 1350 Ontario Est BORDUAS, 4271 Notre-Dame O. DAGENAIS, 6057 Boul. Monk FILION, 7489 rue St-Denis H. FABIEN, Verdun GAUVIN, 2101 Rachel E. HEBERT, 4077 Ste-Catherine E.	LAPORTE, 6417 rue St-Hubert LAPALME, 3038 rue Masson OLIVIER, 1577 Ste-Catherine E. MONT-ROYAL, 1206 Mt-Royal E. PAUL MESSIER, 2035 Mont-Royal E. Phele OUTREMONT, 1195 Bernard CHAS ROUSSEN, 6700 St-Hubert
--	---



Dépositaires pour le gros:
Les Pharmacies Modernes
Commandes par la maille ou renseignements:
LABORATOIRE LASSALLE,
Caster postal 2,
Station E,
Dep. M.
CR. 2150,
Montréal.

"RADIO-CARABIN"

RADIO-CANADA présente
Noël Brunet
Eminent violoniste canadien
Lucien Ruelland
baryton
Les Duettistes: Gareau-Coutu
Les Carabiniers du Mont-Royal
Maurice Meerte et son orchestre
MERCREDI, 12 DECEMBRE
A 9 HEURES
à la Salle de l'HERMITAGE
Réalisation: PAUL LEDUC.

LES ONDES de la Capitale

PROTESTATIONS AU NOM DES ARTISTES DE QUEBEC

Sur les ondes de Radio-Canada, la Cie Northern Electric irradie chaque lundi soir, à 8 heures, un beau concert. Ce programme aux fins d'intensifier son efficacité publicitaire, est offert en hommage aux grandes villes du pays, à tour de rôle. Or, lundi dernier, en prévision de l'émission du 3 décembre — en hommage à la ville de Québec — on annonçait qu'on n'avait cru mieux choisir que le "Quatuor Alouette", de Montréal. Ces messieurs de Toronto ne pêchent certainement pas par excès d'imagination. A-t-on voulu laisser entendre d'un bout à l'autre du Canada que l'évocation de la capitale Québécoise ne pouvait mieux se faire que par "des chants du terroir, du folklore, de jolies choses du passé"? — Nous ne nous fâcherons pas pour si peu... Mais, alors, est-ce qu'il n'aurait pas été logique d'inviter des ARTISTES QUEBÉCOIS à exprimer l'âme de folklore de leur capitale? Sans préjudice, bien entendu, pour l'excellent ensemble montréalais. Ces réalisateurs de Toronto ont l'avantage d'entendre chaque semaine, à "Ici l'On Chante", par exemple, des arrangements de chansons de folklore par Roland Séguin, exécutés par le chœur vocal qu'il dirige: "Les Peintres de la Chanson". — Nous avons ici des ensembles de musiciens que peuvent diriger le lt Edwin Bélanger, Gilbert Darisse, ou Germain Gosselin, pour ne nommer que ceux-là... Ces artistes ne dédaigneraient pas de présenter un programme de folklore de Toronto, si on avait la décence de penser à eux, de savoir qu'ils existent. Si, par ailleurs, des chanteurs classiques, des musiciens de nos ensembles symphoniques, pouvaient aussi avoir voix au chapitre pour représenter la vieille capitale, on devrait avoir la gentillesse de se rappeler que Marguerite Paquet, contralto, est québécoise, de même que Muriel Hall, Gabrielle Bisson, Roland Dion, Rita Fleury, Patricia Poitras, et bien d'autres... L'ensemble Létourneau (ensemble à cordes) a fait ses preuves... et Jean Létourneau, ténor, est présentement à Toronto même... où il étudie... Nous avons aussi des peintres, des diseurs, etc... Les commanditaires et les réalisateurs du concert du lundi soir auraient certainement atteint un plus sûr résultat, avec leur émission en hommage à la ville de Québec, en reconnaissant officiellement qu'il s'y trouve des artistes d'une valeur certaine, pour la représenter... Car, c'est là le plus bel hommage que l'on puisse rendre à une ville, à une population, à un pays.

ET DE DEUX... A CHRC!

Au poste CHRC, les lundis et vendredis soir, à 7 h. 45, un quart d'heure d'une belle qualité, avec Rex Battle, pianiste. Et un annonceur qui, au nom de Laura Secord, nous dit avec la plus belle voix les choses les plus agréables. Seulement, c'est en anglais qu'il débite ces gentillesses, en anglais... au poste CHRC. Le poste le plus français du pays, riant un auditoire essentiellement français. Le speaker anglais, de beaux textes, nous vante, entre autres, la distinction, la gentillesse, et la courtoisie des vendeuses des magasins Laura Secord... A ces belles phrases, j'ai envie de lui répondre que, radiophoniquement parlant, les marques de courtoisie que nous apprécions encore davantage de la part de ces commanditaires, seraient celles-ci: "de la publicité lue en français par le speaker à la plus belle voix de CHRC. Et ensuite, l'engagement de pianistes québécois... Parmi les artistes de CHRC, n'y a-t-il pas Thérèse Lane, ou Gabrielle Langlois, et combien d'autres!

DES CAILLOUX OU... DES PERLES?

Avant que d'autres le disent pour moi... advenant que la Cie Laura Secord trouve que mes remarques ne sont pas logiques... je préciserais qu'il faudrait que le directeur des programmes à CHRC devrait faire bien attention de ne pas désigner à cette émission... l'annonceur qui, dimanche dernier, au cours de la grande émission relayée de la Salle des Promotions de l'Université, avec Son Eminence comme invité d'honneur... nous annonçait une composition de Gounod... Non plus que celui... qui, certains soirs, nous annonce les événements FINAUX de la journée... Il y aurait une belle page d'histoire à écrire, sous le titre "Comment se fait, et se défait, la réputation d'un poste radiophonique!" Même, s'il se fait de très belles choses dans un poste radiophonique, ce n'est jamais que de ces choses-là... qu'on entend parler dans le public...

PARLONS DONC... DE THEATRE RADIOPHONIQUE

C'est très à la mode de ce temps-ci... et les intéressés savent bien pourquoi... J'ai vaguement analysé, la semaine dernière, une tentative à CBV... Je dis "vaguement" car en relisant mon papier, j'ai eu l'impression de n'avoir pas dit assez explicitement tout le bien que j'en pensais... tout le bien à dire de ceux qui ont contribué à la réussite de cette émission... Mais, en faisant de beaux éloges de ceux-ci, il m'aurait fallu en toute justice taper encore plus fort sur ceux qui ont été la cause de ce que ce ne soit pas un succès complet... une date, dans nos annales théâtrales. Et, il m'en coûte toujours tellement... de faire mal à quelqu'un... Pourtant, si nous voulons atteindre un but, il faudra bien nous résoudre à dégonfler les autres... à faire des efforts pour écarter de la route les agents qui retardent l'avance... des autres.

APRES CBV, CKCV, CHRC...

Je me suis fait un devoir, cette semaine, d'écouter attentivement tout ce qu'on nous y a offert en matière de théâtre radiophonique... Oh! Ce n'est pas très compliqué. Un quart d'heure lundi soir, contribution bénévole d'un groupe d'artistes de CHRC à l'oeuvre Radio-Lacordaire. Une demi-heure, mardi soir, direction Nana Dauvilliers. Une demi-heure, mercredi soir: "Scènes de la Vie" de madame Aline Fortier. Une heure et quinze minutes, y compris les quinze minutes de travail bénévole... contre huit heures et quinze minutes, originant de CKAC.

FRERES ETRANGERS

Lundi soir, à 7 h. 15, j'écoutais à CHRC ce Radio-Lacordaire, intitulé "Frères Etrangers", texte de M. Adolphe Brassard. Je dis plus haut "quinze minutes de travail bénévole"... Non, cela ne s'est pas bécoté en quinze minutes, sûrement... Et à l'honneur de nos jeunes comédiens, je m'empresse de dire que leur désir de faire de la bonne besogne se situe bien au-dessus de leur ambition légitime d'obtenir de plus justes cachets... Avec "Frères Etrangers", un texte pas très facile à rendre, surtout dans la première émission, ils ont fait de la bonne besogne. Distribution homogène et juste... réalisation qui témoigne d'une pensée... toute prête au perfectionnement. Dans quelques mois, nous en parlerons très sérieusement, voulez-vous, Majella Alain? Frères Etrangers, irradié le lundi soir à 7 h. 15, à CHRC, est retransmis dans la plupart des postes du réseau français...

RADIO-THEATRE CHRC

Je glisserai rapidement, car un réalisateur qui a l'avantage de grouper dans une distribution, Roland Lelièvre... Georgette Paquet, et Marguerite Marnell... commet un grave péché de bienveillance... en leur associant, dans un rôle important, un jeune annonceur sans expérience du théâtre... Rien ne se crée... rien ne s'improvise... Posséder une belle voix... avoir eu l'avantage de profiter d'une excellente formation familiale et savoir lire convenablement, cela ne peut suppléer à la préparation spéciale qu'il faut... pour devenir artiste dramatique... Mais, par ailleurs, cela est vraiment, quand on a senti l'appel, un tremplin merveilleux d'où s'y lancer...

SCENES DE LA VIE

Mercredi soir, à 8 heures, à CHRC "Scènes de la Vie" texte et réalisation de madame Aline Fortier... Ladite réalisation comprend l'intercalation de plusieurs textes commerciaux... C'est déjà un han-



LAURETTE BOURET, chroniqueuse à CKCV.

dicap sérieux, et sous les circonstances l'annonceur commercial doit être parfait, surtout, savoir parfaitement ce qu'il a à dire... Toutefois, en dépit de tous les facteurs contraires, madame Fortier et les interprètes de son sketch de mercredi dernier ont su m'intéresser jusqu'à la dernière réplique... Félicitations à l'auteur... et félicitations à Georges Powell qui a très bien rendu le premier rôle.

UN AUTRE PROGRAMME "VIVANT" A CKCV...

En anglais, on emploie l'expression "live talents" pour différencier les émissions réalisées avec le concours d'artistes dans les studios de celles qui sont construites avec des enregistrements, des disques... On me permettra cette fois-ci...

d'appeler programme "vivant" un programme réalisé avec le concours d'artistes... La VIE de nos artistes radiophoniques ne dépend-elle pas du nombre de ces sortes de réalisations?... Pour revenir à notre sujet, j'ai grand plaisir à vous annoncer que le mardi soir, à CKCV, vous aurez le plaisir d'entendre un programme de ballades et romances de style américain exécutés par Lou Gravel et son ensemble, avec deux solistes québécois: Brenda King et Sydney. Bravo CKCV et longue vie à votre nouveau programme...

EXTRAITS D'OPERETTE A CKCV

Le jeudi soir, à 9 heures, au poste CKCV, une charmante demi-heure (Tournez la page, s.v.p.)

Légendes de Noël

Tous les jours, dimanche excepté, le poste de Québec présentera à deux heures de l'après-midi depuis le premier jour de décembre, ce programme de circonstance.

CHRC

TOUJOURS à la PAGE avec du NOUVEAU

CKCV

DIMANCHE, à 6 h. 45 P.M.

Ecoutez le Programme

"Au Firmament du Beau"

STUDIO ALARIE

Artiste Photographe

Tél.: 4-3423

369 boul. Charest

LES ONDES de la Capitale

heure d'extraits d'opérettes, avec Jeanne Doré, soprano et Paul Létourneau, baryton, Yvonne Simard est au piano d'accompagnement.

DES SKETCHES COMIQUES

Sur le pupitre de M. Paul Lepage, à CKCV, j'ai pu voir ces jours derniers un amoncellement de textes... en prévision d'une série de comédie... réservée à l'auditoire de CKCV.

TANTE CLAIRE A CHRC

Les contes pour enfants, que présente Tante Claire, les mardis, jeudis et samedis, à CHRC, sont dorénavant commandités par Les Laboratoires Louvain... Concours faciles. Beaux prix à gagner...

LA COLLABORATION FEMININE A CHRC

La direction de CHRC semble apprécier de plus en plus l'excellente collaboration que peut assurer la gent féminine dans le domaine de la radio. Après madame Fortier qui a été attachée à ce poste, dès ses débuts, ou presque, il y a Nana Dauvilliers qui depuis plus de dix ans y rend de précieux services tant comme auteure, réalisateur, discothécaire, etc. Il y a Tante Monique, s'occupant du Courrier du Coeur, irradié chaque matin de la semaine à 10 h. 15. Puis, Tante Claire, l'amie des petits... Mlle Modiste, l'amie des élégantes et de toutes ces dames que passionnent les problèmes de la mode. Mlle Marguerite Marnell, titulaire de cette chronique, a aussi été attirée comme speakerine au programme des produits Tangee, le vendredi soir, à 10 heures... Nos félicitations à cette fructueuse équipe.

AU POSTE CBV

S'il est possible qu'on s'en tienne à l'horaire établi, les auditeurs de Radio-Canada auront le plaisir, jeudi soir, à 10 h. 45, d'entendre Gabrielle Bisson, contralto, accompagnée au piano par Cécile Bédard.

LES REPORTAGES DE ROLAND LELIEVRE

Le comité radiophonique de la ligue antituberculeuse a trouvé un propagandiste fort habile et très dévoué dans la personne de Roland Lelièvre. M. Lelièvre a préparé des

interviews et des reportages de première qualité et que ne manqueront pas d'être efficaces et profitables à l'oeuvre du Timbre de Noël. Félicitations.

ROLAND BELANGER DANS LES SKETCHES

André Serval réalisateur du "Bossu de Lagardère" a confié un rôle à Roland Bélanger... qui le défend très bien... Ce qu'on peut travailler dans la joie... dans ce grenier du théâtre Capitol... en d'autres termes, à CKCV... Les André Serval, René Constantineau, Lucien Côté, Roland Bélanger, Léon Lachance, René Mathieu, Paulette de Courval, Rita Emond, qui ont l'immense avantage de travailler indifféremment à CBV ou à CKCV... qui sont, pour les premiers tour à tour réalisateurs... ou comédiens soumis au réalisateur... toujours dans le même esprit d'étude, de perfectionnement, de solidarité, quelle belle équipe pour le théâtre radiophonique de la capitale... Que la réalisation de l'émission soit confiée à Bélanger, à Serval, à Constantineau, ou à Côté... les autres lui donneront de tout coeur... le coup d'épaulé qu'il faut pour réussir... Ce n'est un secret pour personne que les gens de CHRC sont réservés en exclusivité aux ondes de CHRC, mais il ne leur est pas défendu d'étudier avec les autres... et ils savent les bienfaits à retirer de part et d'autres... de la belle amitié qui les unit...

DIVERS...

J'aurais voulu vous parler encore... des grands succès qu'ont remportés nos amis "Colette & Roland", "Les Peintres de la Chanson", le quatuor Létourneau, et M. Jos. Lavergne, flûtiste, dans un concert à St-Joseph au cours de la semaine... du magnifique concert de l'Orchestre Symphonique de Baltimore... au Palais Montcalm, autre succès de l'impressario Marguerite Gauvin... qui nous offre le 12. Mischa Elman, violoniste... et vous dire que j'espère que vous assisterez en grand nombre au concert de notre orchestre, avec Arthur Leblanc, artiste invité... lundi le 9... Ce concert est offert par le Club Rotary. Je dois terminer promptement... non sans avoir remercié Bob Paré pour son gentil message... d'anniversaire... non sans avoir dit à mes amis de CKCV... et à bien d'autres amis combien je suis touchée de me rendre compte jusqu'à quel point mes "bonnes intentions" sont comprises... combien on sait me prouver qu'elles sont appréciées... Je n'ai de plus grand désir que de donner raison à ces généreuses expressions de bons sentiments. Merci...

Jeanne ROCHEFORT



La direction de CKCV, quelques artistes de ce poste et des amis, ont célébré le cinquième anniversaire de JEANNE ROCHEFORT à "Radiomonde". De g. à d.: (assis) Saint-Georges Côté, Rita Emond, Jeanne Rochefort, Paul Lepage, gérant de CKCV, André Serval. (Debout) Lucien-A. Bernier, gérant des ventes, Roland Bélanger, René Constantineau, Roland Chenail, Marguerite Paquet et Lucien Côté. (Photo Alarie)

Jeunesse Dorée

(Suite de la page 14)

virement de cette femme depuis la mort de l'enfant.

— C'est possible.

— Oh mais tu ne sais pas?

— Quoi?

— J'ai découvert quelque chose.

Toinette n'aime pas la Joconde.

— Tiens?

— Et quand je dis n'aime pas, je pourrais dire qu'elle semble la détester à mort.

— Tiens?... Et comment t'en es-tu rendu compte?

— Par une coïncidence qu'elle a faite. Elle a surpris une conversation entre l'oncle et Germaine Dubord. L'oncle a eu une crise de générosité. Il a porté le salaire de la Joconde à la somme fabuleuse de 25 dollars par semaine.

— Pour le temps qu'il lui reste à travailler, à cette pauvre vieille, il aurait mieux fait de la mettre sur son testament!

— Mais non, justement!... Toujours d'après Toinette, il paraît que l'oncle a dit à Germaine Dubord qu'il faisait ça pour avoir la certitude qu'il y aurait au moins une personne sur la terre, qui ne déserrerait pas sa mort.

— C'est un rigolo, ton oncle.

— Un réaliste. Il sait envisager une grande vérité, même si elle est dure à avaler.

— Ouais...

— Qu'est-ce que tu penses de tout ça?

— Je n'ai jamais tant regretté de ne pas avoir le cerveau d'Ellery Queen.

— Qu'est-ce qu'il a de particulier, le cerveau de ce monsieur?

— Il a une case tout spécialement bien organisée pour les drames policiers.

— Tu crois qu'on est en plein drame policier?

— Oh non. Je parle d'un vieux drame. Un drame qui s'est déroulé il y a de nombreuses années... Un homme qui a une femme... la femme disparaît... Puis il épouse une autre femme... Puis il a une secrétaire qui reste à son emploi durant plus de cinquante ans, alors que la deuxième épouse a, de son côté, une servante qui ne la quitte pas d'une semelle depuis ces mêmes cinquante ans... La deuxième épouse a perdu la boussole, à la suite de la mort de son fils...

— Tout est clair du côté de la mort de l'enfant, Paulo.

— Mais tout est clair partout, Marie-Perle! Il faut le vouloir pour y deviner quelque chose de pas clair. Moi je ne veux, parce que je me suis mis dans la tête que cet oncle Anatole a estorqué à ta mère

at à son neveu Raymond, une somme assez rondelette venant de ses deux soeurs. Or quand un homme est assez crapule pour faire ça, il est capable de faire n'importe quoi. Je voudrais bien savoir s'il a fait n'importe quoi!

— Je me demande ce que ça va nous donner tout ça!

— Et si ça m'amuse, c'est déjà quelque chose!... Et avoue que ça t'intéresse, Marie-Perle Landry. (A suivre)

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4156* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

★ Fernande LA RIVIERE ★ Claudette de GUI ★

L'AMOUR POUR L'ATOME



Le plus sensationnel drame radiophonique

avec

une distribution Toutes Etoiles

— A —

C.H.L.P.

LUNDI SOIR 9 h.

L'AMOUR

— ET —

L'ATOME

de

Marcel Francon

UNE REALISATION

Henri Le Duc

CHLP -- LUNDI SOIR - 9 h. à 9 h. 30 -- CHLP

Léon Noël de TILLY ★ Claude SUTTON ★ Arthur GROULX, Etc.

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONI-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Domestique sur demande

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.

TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Jules Jacob, Jean Beaudet pour ses «Heures d'opéra», Mme Jeanne Desjardins, Roger Beaulieu pour ses programmes instructifs et agréables ainsi que pour sa jolie voix de la part de «Jeanne G.», Gaby Lefebvre, Guy Caron annonceur à CKCH Hull de la part d'«Une admiratrice», Félix Leclerc, Milville Couture, Roland Chenail, Sita Riddez, Gérard Delage de la part de «Wilhem Clark», Mimi Catudal la chanteuse Oxo, Marjolaine Hébert, Louis Rolland, Paulo Bruce et Rolland d'Amour de la part de «Maison hantée», Henry Deyglun pour son «Jos Lavigneurs», Roland Chenail pour son naturel avec lequel il remplit les rôles de Patrice Gadbois, Olivier Letour et André Boileau de la part de «Ca atomiqu'ty».

1—Yvonne Grondin, notre si gentille artiste de Québec qui s'est aussi fait connaître à Montréal, s'est-elle retirée de la radio? Son grand talent nous manque.

VICTOIRE

Bonjour la fille à Madelon!

1—Comme beaucoup de comédiens québécois (et Montréalais) qui ne peuvent compter sur les engagements à la radio pour assurer leur subsistance, Yvonne Grondin fait partie d'une troupe qui joue à la scène, en tournées. On dit qu'elle fait partie des «Artisans Populaires».

RECTIFICATION. Le pianiste de «Musique à la carte» n'a que 19 ans. Il est marié depuis cinq mois à une adorable enfant de 16 ans 1/2.

1—Qu'est devenu Robert Paré mon annonceur favori? On ne l'entend plus nulle part?

JE L'AIMAIS TANT

1—Robert, l'annonceur à la voix profonde, est l'homme aux surprises. Il vous en prépare une agréable d'ici la semaine prochaine.

1—Est-ce que Rolland Desormeaux enseigne l'accordéon et le chant?

VOTRE HUMBLE SERVANTE

Pourquoi cette formule de soumission?

1—Rolland ne fait pas d'enseignement. Robert verrait d'un mauvais oeil que sa Muse ne lui consacre pas tous ses loisirs.

P.S.—Je ne connais pas votre professeur de diction.

1—Parlez-moi un peu de Léon Lachance, annonceur à «ici l'on chante»?

GUY

Votre lettre est un petit bouquet de fleurs variées. Comme ce mélange d'arôme est séduisant!

1—C'est un jeune homme d'environ 24 ans, brun, 5pi. 7po., de belle tenue, marié, père d'un enfant, et surtout annonceur à CKCV.

1—Qui a joué le rôle de Paul Français à l'émission «Vers le soleil», le 16 octobre?
2—Ne trouvez-vous pas qu'il a une voix magnifique? Comment le trouvez-vous?

MARGOT

1—Jean Ciré.
2—D'après mon opinion personnelle, qui peut fort bien être fautive, le crois qu'il va falloir que ce jeune homme travaille d'arrache-pied pour arriver à faire de lui un artiste. Que voulez-vous, il n'en a pas l'étoffe, ou «il l'a», elle doit être passablement éventée.

1—Dans quels programmes peut-on entendre Paul Thériault?
2—D'où vient-il? Est-il marié?
3—Quelle est la nationalité de Lucien Thériault?

UNE GASPESIENNE

1—«Jeunesse Dorée» et «La Fiancée du Commando».
2—De la Gaspésie. Il est marié à Juliette Lapointe.
2—Il est de descendance acadienne.

1—Qui annonce le programme «Yvan l'intrépide»?

Pas tous les soirs, j'espère?
1—Pas du tout.
2—En effet.
3—Non.

1—Je désirerais savoir si Grégoire Leclerc, annonceur à CJBR, qui a une très belle



2—Qui joue Marjolaine dans ce même programme?
3—Quelles sont les émissions de Jean Dupespe?

PRINCE GALANT

C'est au Lac du Castor que je patine. C'est un endroit tout-à-fait romantique.

1—Gaëtan Barrette.
2—Marjolaine Hébert.
3—«Histoires d'amour», «Les classiques du dimanche», «Yvan l'intrépide» et «La Fiancée du Commando». Il tient un joli rôle dans «Christians», la pièce à l'affiche de l'Arcade cette semaine.

1—Était-ce bien Clément Fradette que j'ai reconnu dans le rôle de Fernand dans «Le secret de l'infirme»? Je l'ai croisé sur la rue et je l'ai trouvé très bien de sa personne.

AUBURN AUX YEUX VERTS

Vous feriez beaucoup d'effet dans les films en couleur...

1—C'est exact. Oui il a belle apparence.

1—J'ai entendu dire qu'Alain Gravel était sur le point de se fiancer. Avec qui?

MARIE

Vous n'avez certainement pas la candeur de la Mère du Sauveur.

1—C'est une fausse rumeur. Alain m'a affirmé qu'il n'avait pas encore trouvé la femme susceptible de le fixer.

1—Est-ce qu'Antoinette Giroux a déjà joué au National avec la troupe Scheler?
2—En quelle année est-elle revenue d'Europe?

FRANCINE

1—Elle était beaucoup trop jeune dans ce temps-là.
2—En 1950, pour les saisons du théâtre Stella.

1—Voulez-vous me donner le nom de la charmante demoiselle qui chante Oxo le soir à CKAC?

IDA et JEANNE

1—Mimi Catudal.

1—Pourquoi n'entendons-nous plus tante Pamela dans «Ceux qu'on aime»?
2—A qui est marié Fred Barry?
3—Qui joue Cyrien dans «Un homme et son péché» et Jules Lanoix dans «Ceux qu'on aime»?

AMERICANA

Señorita yo le doy la más colurosa y cordial la bienvenida.

1—Parce que la santé de l'interprète (Bella Ouellette) ne lui permet pas encore de reprendre ses émissions.
2—A Bella Ouellette.
3—Fred Barry et Gaston Dauriac.

1—Denise Dequoy du théâtre National est-elle fiancée avec Reynaldo?
2—Est-ce la même qui a été invitée au programme des Carabins le 17 octobre?
3—Eva Prigent est mariée à Charles Laurin n'est-ce pas?

UNE ASSIDUE DU NATIONAL

1—Quels sont les âges de Pierre Dagenais et de Janine Sutto? Voudriez-vous leur faire part de mon admiration? Si Pierre allait étudier en Europe, croyez-vous que la belle Janine resterait solitaire?

BETTY MICHE

J'ignore de quelle odeur sont embaumées vos fleurs de langage, mais grands dieux qu'elles sentent bon!

1—A eux deux, ils ont bien une cinquantaine d'années. Je ne vois pas pourquoi elle resterait au pays si le spectre de ce voyage prenait forme. Elle est parfaite notre Janine, c'est entendu, mais un peu de vernis français pour faire briller davantage cette perfection, la rendrait une perle encore plus rare, qu'en dites-vous?

1—J'aimerais savoir quand reviendra notre charmante Lyse Roy dans son beau rôle de Gisèle. Est-ce vrai qu'elle a abandonné sa tournée pour cause de santé?

LUCE DE BELOEIL

J'ai failli vous perdre tellement vous vous êtes faite petite pour m'adresser ce mot... très gentil d'ailleurs!

1—La troupe «Mariage de guerre» reviendra au bercail vers le 8 décembre. Mais non Lyse s'est toujours portée comme un charme.

1—Depuis combien de temps Philippe Robert étudie-t-il l'espagnol?

CARMENCITA

Je vous promets d'aller goûter à la quiétude de vos coins charmants... et romanesques de vos Cantons de l'Est. Au revoir!

1—Depuis deux ans environ.

1—Voulez-vous me dire le titre de la valse que l'on joue souvent à «Histoires d'amours»?

QUI AIME LA MUSIQUE

1—«Je t'aime» sur Decca.

1—Qui tiennent les rôles d'Isabelle Boisvert et de Germaine Dubord dans «Jeunesse Dorée»?

2—Ceux de Gaby Lavigne et de M. La-trompette dans «Vie de familles»?

3—Ainsi que ceux de Josette Boisvert et de la petite Lucille dans «Madeleine et Pierres»

ÇA ATOMIQU'TY?

Ça atomique pas pan tout.

1—Charlotte Boisjoli et Juliette Tessier.
2—Clair Pelland et Georges Toupin.
3—Gisèle Poitras et Hélène Bienvenu.

P.S.—M'en tenez-vous rancune si j'ai préféré garder pour moi toute seule la 2e question de votre seconde série de félicitations?

1—Aux «Joyeux Troubadours» quand les artistes se taquent entre eux, est-ce écrit sur leurs textes?

PETITE FILLE AFFECTUEUSE

Je réponds à vos lettres à tour de rôle mon petit!

1—Les Troubadours ont plus de réparties ad libitum qu'autre chose.

A JEANNE G. Mais non je n'ai pas voulu payer votre tête quand j'ai parlé de mets favori de Jules Jacob. La culotte braisée existe. Mais étant donné le très grand nombre de gourmets que je dois satisfaire dans le Courrier, vous comprendrez que tous mes plats ne sont pas détaillés dans les livres culinaires usuels. Sans malice!

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA
CKCH HULL
DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE
La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

JOLIS ACCESSOIRES DE LAINE

CHEZ

MESSIER

MANTILLES ESPAGNOLES

Grand mouchoir de tête, en fine dentelle de laine, pouvant servir de foulard en même temps à cause de sa longueur. Beau choix de teintes à la mode: rose, canari, bleu poudre, bleu turquoise, mauve, fushia, lime ou blanc. Dimensions de 25 pouces de largeur par 40 de longueur. \$3.50



FOULARDS DE LAINE

Magnifiques mouchoirs de tête ou foulards confortables en laine tissée au métier. Choix de rouge clair, rouille, bleu poudre, bleu marine, turquoise, gris, beige, blanc ou chamois. Coin ornementé d'un motif de skieuse brodée en laine de couleur contrastante et frange tout le tour. Dimensions de 26 pouces par 26. \$2.50

Autres foulards attrayants, très chauds et très en vogue cet hiver, en beau plaid de laine dans toutes les gammes des teintes tyroliennes. Ils sont de la même grandeur: 26 pouces par 26, et sont également bordés d'une jolie frange tout le tour. Une autre belle valeur au même prix. \$2.50



GANTS DE LAINE

Jolis gants à poignet légèrement évasé, en belle angorine (60% laine angora). Modèles unis ou avec broderie de fantaisie, dans le rouge clair, bleu royal, vert, brun ou noir. Petites, moyennes et grandes pointures. \$1.95

Gants de toilette, très chauds, en kid doublé. Le dos de la main est en bouclé de laine ornée de broderies de couleurs variées. Modèle avec élastique au poignet et intérieur entièrement ouaté. Brun ou noir, toutes pointures. \$2.50

Magnifiques gants de laine angorine (80% laine angora). Style à poignet ajusté, dans le bleu poudre, rouge clair, vert, brun, noir, gris ou beige, avec broderies de couleurs vives. Petites, moyennes et grandes pointures. \$2.95

HEURES D'ASFAIRES: de 9 A.M. à 6 P.M. tous les jours, excepté le vendredi jusqu'à 9 p.m. et le samedi jusqu'à 10 P.M.
TROIS MODES DE PAIEMENTS A VOTRE DISPOSITION selon les exigences de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.
Soin tout particulier à toutes les COMMANDES POSTALES.

MESSIER LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL